# Une interview exclusive de sir STAFFORD CRIPPS

par Lionel DURAND

UN homme, un slogan résument aujourd'hui toute la politique actuelle de l'Empire britannique.

Le slogan : « La Grande-Bretagne doit être au travail pour ne pas être dans le besoin. »

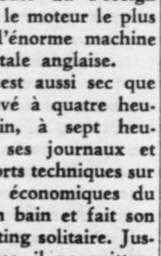
L'homme, c'est celui qui a écrit le slogan.

Il s'appelle sir Stafford Cripps. A 58 ans, c'est le personnage n° 1 du Royaume-Uni.

Chancelier de l'Echiquier, ministre de l'Economie nationale, ministre du Commerce, conseiller écouté du Foreign Office, il est le moteur le plus efficace de l'énorme machine gouvernementale anglaise.

Lui-même est aussi sec que son nom. Levé à quatre heures du matin, à sept heures il a lu ses journaux et tous les rapports techniques sur les questions économiques du jour, pris son bain et fait son heure de footing solitaire. Jusqu'à 19 heures, il ne quittera plus son austère bureau de Whitehall. Ses collaborateurs de la Trésorerie sont stupéfiés par son extraordinaire puissance de travail. Chef d'orchestre de l'austérité, il prêche d'exemple : pas de viande, pas d'alcool. Les caricaturistes le représentent volontiers sous les traits d'un fakir mâchonnant des betteraves sur sa planche à clous.

Grand seigneur par la naissance, sir Stafford Cripps a milité dans les rangs de l'extrême gauche dès l'orée de sa carrière politique. Après des études scientifiques brillantes, une carrière non moins brillante au barreau, il fait scandale chez les travaillistes en 1939 parce qu'il veut fonder un front populaire. Expulsé du parti, il y rentre six ans plus tard après de retentissantes missions aux Indes et à Moscou.



Cet homme, dont toutes les paroles sont des actes, a rompu pour *Paris-presse* le silence qu'il s'impose généralement. C'est la première fois qu'il livre une interview à un grand quotidien français.

(Lire l'interview en page 3.)


# Paris-presse

5e Année. - N° 980 — JEUDI 12 FÉVRIER 1948 — 5 FRANCS — Sainte-Eulalie.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
★★
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31


12 FEV 1948

7e ÉDITION

## Le Conseil des ministres a décidé :

# 15.000 FR. REMBOURSÉS pour les dépôts jusqu'à 70.000

### Possibilité pour les déposants de cette catégorie de s'acquitter des impôts exigibles et autres dettes envers l'État avec des billets non remboursés

## LE PROJET DE LOI CONTRE LA HAUSSE

### déposé demain sur le bureau de l'Assemblée

### M. NAEGELEN, gouverneur général de l'Algérie

**LE Conseil des ministres a adopté ce matin un deuxième décret relatif aux modalités de remboursement des billets de 5.000 francs. Ce texte prévoit les mesures suivantes :**

1° Remboursement de trois billets (15.000 francs) sur tous les dépôts inférieurs ou égaux à 70.000 francs (c'est-à-dire aux porteur qui ont déposé de 3 à 14 billets inclus), en principe à partir de demain.

2° Possibilité, pour les déposants, de payer les impôts exigibles et autres dettes envers l'Etat au moyen des billets non remboursés.

3° Possibilité, à ceux qui ont souscrit, pour la totalité de leur prélèvement, à l'emprunt et qui ont acquitté l'intégrité de leurs impôts exigibles et de leurs dettes envers l'Etat, d'obtenir le remboursement du solde des billets déposés à leur nom, à concurrence de leur souscription à l'emprunt.

Notons que le *Journal officiel* publiera demain un arrêté sur « la marche générale du remboursement ».

La conclusion qu'on peut tirer des premières mesures de remboursement, c'est qu'on se trouve en présence d'un emprunt forcé.

Notons qu'on ne donne encore aucune précision sur le remboursement aux « gros porteurs ». Cependant, interrogé sur la question de savoir si un porteur, qui a déposé une somme de 2 millions en billets de 5.000 francs et qui veut souscrire à l'emprunt, serait immédiatement remboursé, M. Abelin a répondu affirmativement.

### *Hausses = suspension, fermeture, prison*

Le projet de loi sur la répression des hausses illicites a été adopté — à l'unanimité, dit le communiqué — par le Conseil. Il sera déposé demain sur le bureau de l'Assemblée.

Il apparaît que le nouveau texte du gouvernement s'appuie sur une ordonnance du 30 juin 1945 qui sera complétée. Les poursuites se feront dans la mesure où le vendeur ne pourra pas faire la preuve que le dépassement correspond à une augmentation égale en valeur absolue, soit du coût de production ou du prix d'achat du produit.

M. Abelin a pu préciser que, suivant l'importance du délit, les sanctions pourraient aller de la simple suspension temporaire, s'étendre à la fermeture et même à la prison dans le cas où le délit serait plus grave.

Un autre projet de loi a été approuvé, qui ouvre un crédit spécial de 200 millions de francs pour l'octroi d'un secours d'urgence aux victimes du cyclone de la Réunion.

Les ministres socialistes n'exagéraient pas, à l'issue de leur réunion de la nuit dernière, lorsqu'ils déclaraient que le nom du remplaçant de M. Chataigneau « surprendrait tout le monde ».

C'est, en effet, M. Naegelen, ministre de l'Education nationale qui a été nommé au poste de gouverneur général de l'Algérie.

— M. Naegelen sera remplacé par un parlementaire, a dit M. Abelin, porte-parole des ministres.

Quant à M. Chataigneau, il se verra attribuer un poste diplomatique.

SUITE PAGE 3

## Statistique officielle des 5.000

8.774.331 déposants
58.007.799 billets déposés

**290 MILLIARDS**
rentrés dans les caisses de l'Etat
*(25 milliards figurant déjà dans les encaisses des comptables publics et des banques)*

**5 MILLIARDS**
seulement manquent à l'appel

**LES sondages effectués dans un grand nombre de bureaux de dépôt sur l'ensemble du territoire, le département de la Seine compris, font apparaître la répartition moyenne suivante des billets de 5.000 francs :**

| IMPORTANCE DES DEPOTS | % du nombre des déposants | % des sommes déposées |
|---|---|---|
| 1 billet | 16 | 2,4 |
| 2 billets | 29 | 8,8 |
| 3 billets | 10,6 | 4,8 |
| 4 billets | 8,8 | 5,3 |
| 5 billets | 5,5 | 4,2 |
| 6 à 10 billets | 16 | 19 |
| 11 à 20 billets | 9,2 | 20,7 |
| Plus de 20 billets | 4,9 | 34,8 |
| TOTAUX | 100 | 100 |

La centralisation statistique globale des billets de 5.000 francs déposés dans toutes les caisses publiques et privées du territoire dégage les résultats suivants :

**Nombre total de déposants : 8.774.331 ; nombre total de billets déposés : 58.007.799.**

**Soit : 290.038.995.000 francs.**

Au 28 janvier 1948 au soir, le montant des billets de 5.000 francs en circulation était de 320.898.650.000 fr.

La différence entre ce chiffre et le montant des billets déposés correspond, pour la plus grand part, aux billets de 5.000 fr. figurant dans les encaisses des comptables publics et des banques qui ont été versés à la banque de France dans la matinée du jeudi 29 janvier.

On pense que le montant des billets non déposés ne dépasse pas cinq milliards.

### LA DEFENSE DU MOYEN-ORIENT

#### *Un voyage de M. Bevin au Caire ?*

LE CAIRE, 11 février. — L'hebdomadaire égyptien *Akher Saa* annonce dans une dépêche datée de Londres que M. Ernest Bevin, secrétaire au Foreign Office, a l'intention de se rendre au Caire pour étudier avec la Ligue arabe le problème de la défense du Moyen-Orient. (*A.P.*)

### EXPLOSION A L'USINE A GAZ DE LIVRY-GARGAN

#### 1 MORT, 6 BLESSÉS

**Une explosion qui aurait pu avoir les conséquences les plus graves s'est produite ce matin, à 9 h. 30, à l'usine à gaz de Livry-Gargan. Cinq ouvriers étaient occupés à l'intérieur d'un petit bâtiment sans étage où aboutissent, près des gazomètres, les vannes d'entrée et de sortie du gaz ; ils tentaient de déboucher une canalisation obstruée, quand la déflagration — d'une violence extrême — se produisit.**

**Le souffle fut si puissant que dans un rayon de près de cinq cents mètres des vitres sautèrent. Déjà un un commencement d'incendie se produisait, mais le personnel de l'usine le maîtrisait aussitôt.**

**Du bâtiment effondré, on dégageait péniblement les cinq travailleurs plus deux de leurs camarades qui circulaient aux abords. Tous étaient légèrement brûlés et atteints de débris de matériaux ayant fait projectiles. On les transporta à l'hôpital de Montfermeil ; ce sont MM. Prévost, Sincère, Ernst, Bovi, Couturier et Couté. M. Fougères grièvement brûlé succomba à 14 h. 30.**

L'AVION DE ROME ATTEND ORSON WELLES

**Six heures du matin, dans la salle d'attente d'Orly : Orson Welles, le metteur en scène atomique de la « Fin du Monde » à la radio, et de « Citizen Kane » au cinéma, est tombé de l'avion de New-York dans un fauteuil club. Une demi-heure, et un steward viendra le cueillir pour l'installer dans l'avion de Rome, où il va tourner « Cagliostro » : juste le temps de « créer » quelque gag fantastique.**

## L'ex-commissaire Merlen accusé d'avoir livré aux Allemands le 2e Bureau lyonnais

### comparaît avec sa femme et deux complices devant le tribunal militaire

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LYON, 11 février.

**LE tribunal militaire de Lyon jugera demain, à huis clos, quatre Français — deux hommes et deux femmes — accusés d'espionnage au profit des Allemands.**

**Celui qui fait figure de vedette dans ce quatuor est un ex-commissaire principal de la Sûreté Nationale, Charles Merlen, 49 ans. Ses co-accusés sont sa femme et les époux Monnier, qui appartinrent pendant un certain temps au 2e Bureau, à Lyon.**

On reproche à Merlen qui était commissaire principal au début de la guerre, d'avoir mis à profit les contacts qu'il était obligé d'avoir professionnellement avec les autorités allemandes quand il appartenait au service des délégations judiciaires pour « vendre » les membres du 2e Bureau de Lyon.

L'activité de ce service était alors camouflée sous le panonceau de la Société des textiles « Technica ». Cette opération, qui avait rapporté 100.000 francs à Merlen, devait aboutir à l'arrestation du colonel Lombard, des commandants Pélissier et Schmidt, des capitaines Bourreau, de Cossé-Brissac, Barrel, Besson, Mauer, Kaysen et Peltier, des époux Monnier — qui seront demain, on l'a vu, ses coaccusés — d'un sous-officier, etc. Les uns furent déportés, les autres fusillés.

Seuls les époux Monnier, après avoir subi diverses tortures, furent remis en liberté. Contre quels engagements ? C'est ce dont ils devront s'expliquer devant le tribunal militaire. Ils sont soupçonnés d'avoir, sous la contrainte, livré les archives de l'Hôtel-Dieu.

#### *Témoignages accablants*

Les témoignages contre Merlen sont nombreux et accablants.

Parmi ceux-ci, celui d'une certaine Gertrude Burckarbt, secrétaire

SUITE PAGE 3

### *Coup de téléphone mystérieux à l'ambassade britannique de Paris :*

### « M. BEVIN COURT UN GRAVE DANGER »

LONDRES, 11 février. — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré aujourd'hui que les mesures prises pour assurer la sécurité de M. Bevin avaient été renforcées, à la suite d'un coup de téléphone anonyme reçu par l'ambassade d'Angleterre à Paris.

— L'appeleur, a déclaré que M. Bevin courait actuellement un grave danger, a précisé le porte-parole. (*U.P.*)

## CAROL SONGERAIT à se proclamer roi de Roumanie

### si Michel persiste à ne pas revenir sur son abdication

LISBONNE, 11 février. (Dépêche particulière.)

**LE problème que pose l'abdication du roi Michel de Roumanie continue à passionner les milieux monarchistes roumains « résistants » (résistant évidemment à l'actuel gouvernement Groza-Pauker). A plusieurs reprises, des délégations se sont rendues en Suisse pour demander à Michel d'annuler solennellement sa décision qui, prétend-on, lui aurait été « arrachée ».**

Jusqu'à présent Michel s'y est catégoriquement refusé et on ne se cache pas ici pour dire que c'est sous l'influence de sa mère, la reine Hélène, qui désire que l'accord signé à Bucarest, soit loyalement observé.

L'ex-roi Carol aurait, de son côté, demandé à son fils de revenir sur son abdication « au nom des intérêts de la dynastie », priant Michel de venir le voir à Lisbonne, mais celui-ci ne s'est pas rendu à l'invitation paternelle, et la reine mère Hélène a même confié à des intimes qu'elle espérait que l'ex-roi n'accepterait pas de rencontrer son père, étant donné l'entourage dans lequel vit Carol depuis son mariage avec Magda Lupescu.

Devant le refus de son fils, Carol lui aurait adressé un véritable ultimatum, lui enjoignant de révoquer immédiatement son abdication et de renoncer à toucher les transferts de fonds que le gouvernement de Bucarest lui fait, en exécution de l'accord passé avec M. Groza.

Cette communication laisse à Michel, pour réfléchir, un délai qui expirerait le 1er mars prochain. Si Michel ne s'incline pas, on prête à Carol l'intention de se proclamer, de nouveau, roi de Roumanie et d'adresser, à cet effet, un message au peuple roumain.

### LE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR D'IRAN A PARIS

TEHERAN, 11 février. — Commentant le rappel, à Téhéran, de l'ambassadeur d'Iran à Paris, M. Sepahbodi, on déclare dans les milieux politiques que l'ambassadeur s'était livré à des manifestations en faveur de l'ancien premier ministre Ghavam et contre le gouvernement actuel.

## Les moteurs de l'opération "Flocon de Neige" bloqués par le froid, les armes enrayées

# LA GUERRE DU POLE n'aura pas lieu

### ECHEC DE "L'ATTAQUE" DE NEW-YORK

*(De notre correspondant particulier.)*

NEW-YORK, 11 février *(par câble)*.

**C'EST encore sur les plages de Normandie, dans la plaine du Rhin, dans les sables du Proche-Orient et dans les îles du Pacifique que se décidera la prochaine guerre.**

**Telle est la leçon que l'armée américaine tire des récentes manœuvres qui viennent de se dérouler par 20° au-dessous de zéro dans les neiges, le long de la frontière canadienne, ainsi que de celles qui eurent lieu cet hiver en Alaska.**

La guerre à grande échelle, celle qui décide du sort du conflit est impossible dans ces régions arctiques, disent aujourd'hui les experts en tête desquels se trouve le chef des forces américaines terrestres, le général Revers qui depuis deux ans ne parlaient plus que de « guerre polaire ». Et ces mêmes experts doutent maintenant que les forces aériennes puissent aller bombarder l'ennemi en passant par-dessus le pôle (la route la plus courte) tant que les bombardiers n'auront pas un rayon d'action suffisant pour leur permettre de décoller et revenir aux bases des régions tempérées.

Et déjà les experts et les journalistes parlent de « réorientation » de la stratégie américaine vers l'est, l'ouest et le sud.

L'ennemi, dans la guerre des neiges, c'est le froid : quand cinq cents soldats furent parachutés la semaine dernière dans un mètre de neige, dans la clairière d'une forêt de pins, dans le nord de l'Etat de New-York, leur mission était d'arrêter l'ennemi qui avait débarqué, la veille, par avion, dans le nord-est des U.S.A. et avançait vers les centres industriels des grands lacs.

#### Sur la neige, des parachutes bleus, verts et rouges

Des skis, des mitrailleuses, des soixante-quinze courts, des munitions, du ravitaillement les suivirent, accrochés à des parachutes bleus, verts et rouges. Mais il fallut plus d'une heure, aux hommes lourdement vêtus et chaussés, pour atteindre les skis, les raquettes pour la neige et les armes. Et, une fois les armes trouvées, il fallut encore une demi-heure au moins, pour les monter, avec les plus grandes difficultés, car, par un froid pareil, l'huile gèle dans les rainures et la glace se forme dans les joints, enfin, la neige enraye les mécanismes.

Une fois les canons et les mitrailleuses montés, il fallut les pousser sur des traîneaux et des skis et les mettre en place. Et lorsque les soldats s'emparèrent des objectifs désignés, une vraie bataille contre le froid commença.

La nuit tombée, la température descendit encore de dix degrés, les rations, et la boisson étaient gelées et les sacs de couchage insuffisants pour protéger contre le froid et le vent.

Alors, les hommes, oubliant un ennemi théorique, firent des feux, devant lesquels ils réchauffèrent les ra-

SUITE PAGE 3

### De 35 à 38 % d'augmentation sur les salaires

#### veut demander la C. G. T.

A l'issue de la réunion hebdomadaire du bureau de la C. G. T., qui s'est tenue, ce matin, 213, rue Lafayette, M. Pierre Lebrun, secrétaire de la C. G. T., a fait la déclaration suivante :

— Le bureau confédéral a entendu un rapport sur l'état actuel des travaux de la délégation spéciale du Conseil économique chargée de contrôler les rapports entre les salaires et les prix.

» La section confédérale d'études économiques, a-t-il ajouté, a consulté les calculs établis par les experts de la déégation. De ces calculs, il résulte que le pouvoir d'achat des salariés est actuellement réduit de plus de 20 p. 100 depuis le 1er décembre 1947. »

Le porte-parole de la C. G. T. a ensuite déclaré :

— La C. G. T. proposera à la délégation de suggérer au gouvernement de rétablir le rapport initial entre les salaires et les prix en majorant les salaires.

» Au cas où des désaccords surgiraient au sein de a délégation, le représentant de la C. G. T. demandera que le Conseil économique en décide lui-même à sa prochaine session. »

M. Lebrun a ajouté :

— En attendant, les travailleurs devront exiger la plus large application des dernières hausses de salaires fixées par l'arrêté gouvernemental du 31 décembre 1947.

» Les travailleurs, a-t-il dit, pourront s'appuyer sur les déclarations faites par M. Ricard, vice-président du Conseil national du patronat français, qui a précisé, au cours d'une enquête, que la hausse générale moyenne des salaires devait s'établir aux environs de 35 à 38 p. 100.

» En conséquence, a déclaré M. Lebrun, le bureau de la C. G. T. invite toutes les directions des sections syndicales à demander l'augmentation correspondante en s'appuyant sur les déclarations de M. Ricard. »

### BAO DAI A REJOINT A TARBES l'ex-impératrice et sa famille

(*De notre correspondant particulier*)

TARBES, 11 février (par téléphone). — Sensation ce matin à Lourdes où l'ex-impératrice d'Annam est arrivée dans une somptueuse auto, accompagnée de ses enfants et des dames de sa suite.

L'ex-empereur Bao Dai, venant de Pau, a rejoint sa famille dans l'après-midi.

Catholique pratiquante, élevée dans sa jeunesse dans une pension religieuse de Paris, l'impératrice a tenu à venir prier à Lourdes, mêlée à la foule des pèlerins qui vont célébrer le quatre-vingt-dixième anniversaire des aparitions.

Le couple impérial demeurera trois jours à Lourdes. L'ex-empereur Bao Dai se rendra ensuite à Cannes puis regagnera Genève d'où il compte s'envoler pour Le Caire et, de là, pour Hong-Kong.

Le départ de l'ex-empereur de Genève ne saurait, assure-t-on, avoir lieu avant le 21 février, étant donné les formalités de vaccination.

### 120.000 BARILS D'ESSENCE ET 300.000 DE MAZOUT POUR LA FRANCE

WASHINGTON, 11 février. — Le département du Commerce annonce : l'allocation attribuée à la France pour le premier trimestre est fixé à 120.000 barils d'essence d'aviation et 300.000 barils de mazout raffiné.


LE forfait 75 frs UN PRIX UNIQUE
LEROY
comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir)
3 DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries)
4 UN ÉTUI
Offre de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY à Paris.
Profitez-en aujourd'hui même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne.


## D'UN CONFESSIONNAL, UN POLICIER SURGIT...

**CACHE dans un confessionnal à l'église de la Trinité, où un inconnu avait déposé dans la chapelle de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus une petite boîte métallique, l'inspecteur principal adjoint Rapin surveillait les allées et venues des fidèles.**

**Le policier avait, en effet, remarqué cette petite boîte métallique sur laquelle une étiquette, écrite au crayon rouge avait été apposée : « Le tronc étant bouché, déposer ici l'argent des cierges. Merci. »**

**Hier, le policier voyait arriver le bedeau dans le confessionnal. Le bedeau avait en main la boîte qu'il se proposait d'inventorier. Le bedeau fut alors arrêté et conduit quai des Orfèvres.**

**Cependant, une heure auparavant, les policiers avaient déjà arrêté un voleur de tronc : l'adjudant-chef Charles Morard, 36 ans, demeurant 62, rue des Alouettes, à Argenteuil. Il avoua que c'était lui qui avait posé les boîtes métalliques.**

**Et le bedeau, bien que voleur occasionnel, a été laissé en liberté provisoire, tandis que l'adjudant-chef a été envoyé au « chose ».**

*Un bedeau et un adjudant-chef avaient leur "tronc" particulier*

## SPECTACLES DE PARIS

### THEATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 20,15 | Les Animaux modèl. |
| Opéra-Com. | 20 | La Tosca. |
| Com.-Franç. (Richelieu). | 20,45 | Andromaque. |
| Com.-Franç. (Luxemb.). | 20,45 | Un chapeau de paille d'Italie. |
| Alhambra | 20,30 | Le Maharadjah. |
| Ambassad. | 21 | Route des Indes. |
| Ambigu | 21 | L'Impure. |
| Antoine | 21 | La Patronne. |
| Atelier | 21 | Invitat. au château. |
| Athénée | 21 | Dom Juan. |
| Bouff.-Paris. | 21 | Couleurs du temps. |
| Capucines | | Relâche. |
| Châtelet | | Relâche. |
| Com. Ch.-El. | 21 | Procès d'Osc. Wilde |
| Com.-Wagr. | 21 | Irène sent le jasmin |
| Daubou | 21 | 3 garçons, 1 fille. |
| Edouard-VII. | 21 | Le Diable boiteux. |
| Européen | 21 | Poussin. |
| Gaîté-Lyriq. | 20,30 | Andalousie. |
| Gaîté-Montp. | 21 | La Dame de l'aube. |
| Grammont | 21 | Baby Hamilton. |
| Gd-Guignol. | 20,45 | Maison du fossoyeur |
| Gymnase | 21 | Retour. |
| Hébertot | 20,45 | Maître de Santiago. |
| Humour | 20,45 | Nouveaux Maîtres. |
| La Bruyère | 21 | La Colline de la vie. |
| Madeleine | 21 | Passage du Malin. |
| Mathurins | 20,45 | Empereur de Chine |
| Michel | 21 | Une poule s. un mur |
| Michodière | 21 | K. M. X. Labrador. |
| Mogador | 20,30 | Violettes impériales. |
| Moneteau | 20,45 | Falindor. |
| Montp.-Baty | 21 | Archipel Lenoir. |
| Noctambules | 21 | Docteur Interland. |
| Nouveautés | 21 | La Petite Hutte |
| Œuvre | 21 | Homard à l'américe. |
| Palais-Royal | 21 | Chasse gardée. |
| Pigalle | 21 | Je vivr.un gd amour |
| Pte-St-Martin | 21 | Tire-au-Flanc. |
| Potinière | 21 | Jeu de dames. |
| Renaissance | 21 | La Route au tabac. |
| Sarah-Bernh. | 21 | Marie-Antoinette. |
| St-Georges | | Relâche. |
| Th. de Paris | 21 | La Rue des Anges. |
| Théâtre (50,av.Clichy) | | Relâche. |
| Th. Républic. | 21 | Grand Printemps. |
| Variétés | 21 | Qui l'eût cru ? |
| Verlaine | 21 | Festival du rire. |
| Vx-Colomb. | 20,45 | La Terrasse de midi. |

### CHANSONNIERS

| | | |
|---|---|---|
| Cav. Républ. | 21 | Souplex, Grello. |
| Club des 5 | 22 | Le Droit de rire. |
| Coucou | 21 | Pas de ça... Disette. |
| Deux-Anes | 21 | Faut que ça saute ! |
| Dix-Heures | 22 | R Q « 48 ». |
| Lune-Rousse | 21 | Fleurs des chants. |
| Quolibet | 21 | Martini. |
| Trois-Baudets | 21 | Marshall, nous voilà. |

### MUSIC-HALLS

| | | |
|---|---|---|
| A.B.C. | 21 | Georges Ulmer. |
| Bobino | 21 | Hier c. aujourd'hui |
| Cas. Montp. | 21 | Le Sérail en folie. |
| Cas. de Paris | 20,30 | Paris Extra-Dry. |
| Etoile | 20,45 | Andrex, rev. de Rip. |
| Fol.-Bergère | 20,15 | C'est d. L. folie (rev.) |
| Lido | 21 | Made in Paris. |
| Mayol | 21 | Nus... 48. |
| Tabarin | 21 | Ambiance. |

### CIRQUES

| | | |
|---|---|---|
| Cirque d'Hiv. | 21 | Les ours blancs. |
| Medrano | | Relâche. |

### CINEMAS

#### FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Apollo | Par la fenêtre. |
| Astor | M. Vincent. |
| Auberi-Palace | Par la fenêtre. |
| Biarritz | M. Vincent. |
| Champs-Elysées | Entrée des artistes. |
| César | La Septième Porte. |
| Ciné Michodière | Faisons un rêve. |
| Cinécran | La Septième Porte. |
| Collisée | Mademoisell.s'amuse |
| Eldorado | Mademoisell.s'amuse |
| Empire | Destin d.Désir.Clary. |
| Ermitage | Avent.comm.demain. |
| Français | Avent.comm.demain |
| Gaumont-Théâtre | Par la fenêtre. |
| Impérial | La Septième Porte. |
| Lynx | Mademoisell.s'amuse |
| Marignan | Après l'amour. |
| Pagode | L'Etrange M. Victor. |
| Paramount | Mademoisell.s'amuse |
| Paris | Route sans issue. |
| Pax | Vertiges. |
| Régent Caumartin | Quai des Orfèvres. |
| Royal-Haus. (St.) | Cage aux rossignols. |
| Studio Raspail 216 | Les Maudits. |
| Studio 28 | Bataillon du ciel |
| Ursulines | Le Corbeau. |

#### FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | Lpl.bell.ann.d.n.vie. |
| Artistic | Club des Cigognes. |
| Avenue | Raisins de la colère. |
| Balzac | Pavillon noir. |
| Bonaparte | The overlanders |
| Broadway | Amiral Nakhimov. |
| Camée | 2 sœurs viv. en paix. |
| Ciné Etoile | 2 jnes fill.et 1 marin. |
| Ciné Opéra | Helzapoppin. |
| Cinép. Ch.-Elysées | Dumbo. |
| Clichy Palace | L'Heure du crime. |
| Club des Vedettes | Michigan Kid. |
| Delambre | L'œuf et moi. |
| Elysées-Cinéma | La dame en bleu |
| Gaîté-Clichy | Raisins de la colère. |
| Gaîté-Rochech. | Cape et poignard |
| La Royale | Les Conspirateurs. |
| Lord-Byron | Heureux mortels. |
| Marbeuf | 2 sœurs viv. en paix. |
| Napoléon | L'œuf et moi. |
| New-York | Le saut de la mort. |
| Normandie | Vallée du Jugement |
| Olympia | Vallée du Jugement |
| Plaza | L.Dubarry ét.un.dam. |
| Portiqu | Etrange aventurière. |
| Radio-Ciné Opéra | Dumbo. |
| Studio Etoile | Polka d'amour. |
| Studio Universel | Eve éternelle. |
| Triomphe | Toui. ds mon cœur. |

#### FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| California | Amiral Nakhimov. |
| Cinémonde | Amiral Nakhimov. |
| Cinémonde Ternes | Contre-enquête. |
| Gaumont-Palace | M. Verdoux. |
| Helder | Pavillon noir. |
| Les Images | Altanga. |
| Max-Linder | Etrange aventurière |
| Midi-Minuit Poiss. | Enf. du marché noir |
| Moulin-Rouge | Vallée du Jugement. |
| Palace | L'œuf et moi. |
| Pereire Palace | Crossfire. |
| Radio-Ciné Montp. | Arizona. |
| Rex | M. Verdoux. |
| Ritz | Les Conspirateurs. |
| Royal-Haus. (Club) | Le Grand Mensonge. |
| Royal-Haus. (Mél.) | Les Conspirateurs |
| Scala | Pavillon noir |
| Studio Parnasse | Dumbo. |
| Studio Rivoli | La Patr. de Panama. |
| Vivienne | Pavillon noir |

## LA RADIO

*Vous pourrez entendre ce soir...*

**PROGRAMME NATIONAL**

CONCERTS. — 19 h. 30 : Pierre Spiers et son orchestre ; 22 h. 5 : Concert radio-symphonique.

MUSIQUE DE CHAMBRE. — 18 h. : Polyphonie française.

VARIETES. — 14 h. 5 : Les nouvelles musicales ; 20 h. 35 : Que personne ne sorte, avec Jean Nohain ; 21 h. : Quand Paris chante.

**PROGRAMME PARISIEN**

CONCERTS. — 20 h. 5 : Pierre Spiers et son orchestre ; 20 h. 50 : Musique de la Garde républicaine.

VARIETES. — 13 h. 30 : La chanson de nos vingt ans ; 14 h. 20 : La Tribune des J.-3 ; 19 h. : La Guinguette a rouvert ses volets.

THEATRE. — 22 h. 50 : Les Plaisirs de l'Ile enchantée, production d'André Roll et Pierre Brive.

*...et demain*

**PROGRAMME NATIONAL**

6 h. 40 : Les disques du réveil ; 8 h. 32 : La demi-heure des enfants gâtés ; 12 h. : Apéritif-concert à Lille ; 12 h. 30 : Les belles pages de Claude Terrasse ; 13 heures 15 : Le coin des enfants ; 14 heures 25 : Comédie-Française.

**PROGRAMME PARISIEN**

8 h. 15 : Au Palais-Royal, chez Mme de Genlis ; 12 h. : Musique militaire ; 12 h. 15 : Magazine des anciens combattants ; 13 h. 35 : Les beaux jeudis.


GAITÉ MONTPARNASSE GRENIER-HUSSENOT
LA DAME DE L'AUBE
Théâtre du Temps. Pierre Valde. loc. ODE 3350

MONTPARNASSE - GASTON BATY
DIRECTRICE : MARGUERITE JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
100e
PALAIS-ROYAL CHASSE GARDÉE 300e FOU-RIRE

Paramount
COLISEE ELDORADO LE LYNX PLACE PIGALLE
RAY VENTURA GISELLE PASCAL JEAN BOYER PAUL MISRAKI
Mademoiselle s'amuse
avec BERNARD LANCRET CATHERINE GAY HENRY SALVADOR GEORGES LANNES JEANNE FUSIER-GIR RANDALL
un film musical de musique de

BROADWAY VO. CALIFORNIA VF. CINÉMONDE VF.
Le chef-d'œuvre de POUDOVKINE
AMIRAL NAKHIMOV
Primé au Festival de LOCARNO 1947
SOVEXPORTFILM

Vous devez voir la version originale du film
LES RAISINS DE LA COLÈRE
à L'AVENUE

— VENDREDI PROCHAIN —
OLYMPIA
Théâtre Jacques HAIK
ALBERT PRÉJEAN
YVES MONTAND
SUZANNE DEHELLY
UNE RÉALISATION D'ALEXANDRE ESWAY
L'IDOLE
avec YVES DENIAUD * DANIELLE GODET
Scénario et adaptation de MARCEL RIVET — dialogues de J.R. LE CHANOIS
PLACES A 75 100 et 120 Frs

Aux 2 ANES
Ce soir Grande Première
DORIN et SOUPLEX
Robert ROCCA, Jacques GRELLO
Pierre GILBERT, Lucien CENARG
accompagnés par Gaston CLARET
et
FAUT QUE ÇA SAUTE!
Fantaisie-revue de R. Souplex
avec Jean DUNOT
Gilberte LAUVRAY et H. BRADLAY

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITÉ 25-16

SAINT-GEORGES
Vendredi 1re représentation
SIMONE SIMON
HENRI GUISOL
LE SQUARE DU PEROU
comédie à couplets de Louis Ducreux
avec l'auteur
et CARPENTIER

EMPIRE 41 AVENUE DE WAGRAM
SACHA GUITRY et GABY MORLAY dans
LE DESTIN FABULEUX DE DESIRÉE CLARY
UN FILM DE SACHA GUITRY
avec JACQUES PARENNE, J.-L. BARRAULT, ARNE CLARIOND, LISE DELAMARE, YVETTE LEBON, CARLETTINA, JEAN MERCY, GEORGES GUITRY
PROD. OBERTHEIM GUITRY PARIS
POUR 15 JOURS SEULEMENT

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue « PARIS EXTRA-DRY »
Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES des grands peintres

LORD BYRON
Toute la Presse parle...
DU NOUVEAU CAVALCADE DE NOEL COWARD:
HEUREUX MORTELS
(ou THIS HAPPY BREED (ou)

CLUB DES VEDETTES
MICHIGAN KID V.O.
EN COULEURS NATURELLES
JON HALL
RITA JOHNSON
VICTOR McLAGLEN
UNIVERSAL

obsédés
Voilà les joyeux
RAS el GUA
Fort de la solitude
Nouveau vendredi
MAC-LINDER-MOULIN-ROUGE

STUDIO L'ÉTOILE 14 P. TROYON ETO. 1932
POLKA D'AMOUR
OPERETTE MOSCOVITE EN COULEURS
LE MERLE ET LE RENARD
1er DESSIN ANIME RUSSE
EN COULEURS

LE TRIOMPHE (version originale)
KAY FRANCIS et GLORIA WARREN dans
"Toujours dans mon Cœur"
avec BORRAH MINEVITCH et ses vagabonds

DEMAIN REOUVERTURE DU
CORSAIRE
14, r. de Marignan. - ELY. 59-37
NOUVELLE DIRECTION
Thé dansant de 17 h. à 19 h. 30
Dîners et Cabaret de 21 h. 45 à 2 h.
avec
HENRI GENES
HELENE ROMANEE
Puis de 2 h. à l'aube
AMBIANCE NOUVELLE
avec ATTRACTIONS
Orchestre Simon HELPERT

A. B. C. T. l. soirs 21 h. Dim. 2 mat.
aujourd'hui et tous les jours matinée à 15 heures
Le spectacle dont tout Paris parle
GEORGES ULMER
les PETERS SISTERS
HENRY SALVADOR
Des attractions sensationnelles
et DJANGO REINHARDT
av. STEPHANE GRAPPELLY

PLUS FORT QU'HENRI IV!
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT!

NUMEROS GAGNANTS
PALACE | 227.247
NAPOLEON | 124.090
DELAMBRE | 62.846
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen - 17e

HENRI SALVADOR
est à l'A.B.C.

LE PAX. - Du 11 au 17 février
103, rue de Sèvres
RAYMOND ROULEAU
dans
VERTIGES

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
L'ÉTRANGE M. VICTOR
RAIMU, P. BLANCHARD, V. ROMANCE

ELYSEES CINEMA
Grande opérette en Technicolor
LA DAME EN BLEU

Le BŒUF sur le TOIT
SAISON DU PRINTEMPS avec
HUBERT ROSTAING
et son ensemble
BAR AMERICAIN - CABARET
Ouvert de 17 h. à l'aurore
34, rue du Colisée - ELY. 83-80

AUJOURD'HUI
en raison de son immense succès
PIERRE FRESNAY
MONSIEUR VINCENT
GRAND PRIX DU CINEMA FRANÇAIS
est à nouveau présent
EN DOUBLE EXCLUSIVITE
AU BIARRITZ
(Champs-Elysées, George V)
A L'ASTOR
(ex-Petit Casino 12, bd Montmartre)
15e SEMAINE TRIOMPHALE


# CHEF DE LA "BANDE VERTE"

# M. DOU YOU SEN

## Un vivant reportage de notre envoyé spécial en extrême-orient Merry BROMBERGER

## est depuis 20 ans le maître occulte de SHANGHAI

**LE général Hsiang, qui commande la garnison chinoise de Shanghaï et sa redoutable police, a des ennuis. Les étudiants sont en grève à peu près permanente, sous mille prétextes. Les tramways sont en grève sous d'autres prétextes. Des cortèges parcourent les rues en criant : « Vive la paix ! », cri séditieux, réputé pro-communiste.**

## Mais le général Hsiang avec ses policiers est devenu pour lui un rival redoutable

Tous les soirs, les soldats du général Hsiang se promènent, baïonnette au canon, dans les drôles de rues de Shanghaï, rues de Marseille, de Liverpool ou de Hambourg, remorquées jusqu'en Chine, mais peuplées de Chinois.

Le général fait rosser les étudiants, charger les foules... mais le pavé semble toujours en éruption. Ces temps derniers, il y a eu plus grave. Le général irrité par les journaux anglo-saxons écrivant que l'ancienne métropole du Pacifique livrée aux petits marchands des rues n'était plus qu'un village de 7 millions d'habitants, décida de faire balayer les rues des éventaires qui les encombraient. Il fit donner la troupe contre les étalages des trottoirs. Ce ne passa ceci que la garnison chinoise et noya dans la mer humaine des camelots et de leurs amis. Les petits marchands restèrent maîtres de la rue.

### M. Dou you Sen intervient

A ce moment, le grand financier et philanthrope de Shanghaï, le maître de la moitié des banques, de tous les bateaux sur le Wang-Poo, des usines ex-japonaises, le célèbre M. Dou You Sen annonça qu'il allait intervenir auprès de ses amis les petits marchands. Et le lendemain matin, comme par miracle, les camelots évacuèrent le pavé qu'ils occupaient, relâchèrent les soldats prisonniers et consentirent même à laisser aux passants un peu de place sur les trottoirs.

Entre la police secrète de la garnison chinoise et la police, voire l'armée de la Bande Verte, la rivalité était désormais affichée. Des profits énormes étaient en cause : la « protection » du commerce et des maisons de jeu, le négoce de la drogue, les privilèges immenses de toute espèce... La société chinoise n'a pas la rigidité de la nôtre. Les frontières entre le pouvoir, les gangs, le commerce, les privilèges économiques, l'armée, la police qui sont déjà parfois perméables chez nous sont fluctuants là-bas.

Un jour, on vit M. Dou You Sen embarquer précipitamment à bord du « Champollion », qui était à quai. Malgré son armée secrète, ses mendiants, et ses tueurs, l'air de Shanghaï ne lui vaut plus rien. Il allait à Hong Kong. Il en profita avec une courtoisie exquise pour dire la joie qu'il éprouvait à voyager de nouveau sous pavillon français. Il rappela la prédilection qu'il avait toujours eue pour nous et qui est vraie. Dou You Sen est un vrai viv. en.

Il y a 20 ans, un nouveau consul de France qui venait de débarquer à Shangaï et de prendre la vice-royauté de la concession française voyait entrer dans son bureau M. Dou You Sen.

Notre consul s'était ému d'apprendre à son débarquement que notre concession — le Neuilly de la métropole asiatique — abritait ouvertement le quartier général et les entrepôts de l'opium dans le Pacifique. Et que des policiers étaient presque officiellement payés pour les protéger.

Le consul de France n'était pas prêt à laisser subsister ses immenses entrepôts et ses fumeries dans la concession française. Il signa une série de révocations.

A ce moment, on annonça M. Dou You Sen, le financier dont la villa était la plus somptueuse de la concession. Le grand philanthrope venait offrir 25 millions de dollar-or aux bonnes œuvres de la concession française. Le consul fut émerveillé.

— A condition, dit le chinois frileux, qu'il ne soit plus question de ces histoires d'opium !

— Le consul bondit.

— Sinon, nous serons obligés, comme par le passé, de « rémunérer » vos policiers.

Du doigt, le consul montrait la porte au démon corrupteur.

### Mlle Beauté-sans-tache

Il revenait ce soir, et Shanghaï tremblait. A minuit, des lueurs d'incendie éclairèrent les faubourgs. Les « taipans », les féodaux blancs crurent mourir de peur dans leur lit. Le lendemain matin, Shanghaï se réveilla délivrée. Le général Tchang Kai Chek s'était retourné contre ses régiments rouges, contre Borodine, contre les hordes de pillards. Les 15.000 hommes armés de la « Bande Verte » lui avaient prêté main forte. L'armée rouge en déroute fuyait vers le Nord. « Le sabre du Kuomintang » était lancé sur ses traces.

Dou You Sen avait sauvé Shanghaï. De si graves soucis n'enlevaient pas au grand financier, maître des bas-fonds, son sens très vif de l'humour chinois.

Il donnait peu après un grand dîner en l'honneur d'une Sing-Song girl, une chanteuse dont il était très épris, Mlle *Beauté-Sans-Tache*. On plaisantait ce soir-là le peu de discernement de la police particulière : car Mlle *Beauté-Sans-Tache* était très impressionnée, disait-on, par un acteur du théâtre classique.

Le dîner fut somptueux. Dou You Sen se plut à faire goûter à sa jolie amie, entre les œufs centenaires et les nids d'hirondelle, un plat de son invention : de petits morceaux de viande nageant dans une sauce succulente.

Dans la nuit, un coup de téléphone avertit Mlle *Beauté-Sans-Tache* qu'elle était une cannibale. Son cher acteur classique, kidnappé dans l'après-midi, venait de se réveiller dans une clinique, mutilé et meurtri. On avait servi ses restes au dîner de Dou You Sen...

### La fin du pacte

Le pacte du Diable et de l'opium prit fin silencieusement vers 1932. Un nouveau chef de la sûreté, M. Jobez, aujourd'hui consul de France à Hong-Kong, main de fer, gant de velours, épurait la concession française. Il avait des armes... Notre ami Dou You Sen comprit admirablement. Il transporta ses stocks, ses hommes, ses pipes et ses nattes de l'autre côté de la ville.

Pendant la guerre, le maître de Shanghaï rejoignit le gouvernement de Tchoung King. C'était le moment où les barres d'or américain tombaient du ciel, amenées des Indes par le tapis aérien du « Transport Command ». M. Dou Yôu Sen recueillit miraculeusement un camion de barres d'or. C'était une fausse manœuvre. Ce trésor était déjà échu, raconte-t-on au Dr Soong, président du Conseil, beau-frère du Maréchal. Il y a des choses qui ne se font pas. Navré de son impolitesse, notre ami quitta Tchoung King. Au moment de la victoire, le Dr Soong, magnanime, lui offrit la présidence du nouveau Conseil municipal chinois de Shanghaï, libérée des Blancs et un avion spécial.

Prudent, Dou You Sen refusa l'un et l'autre. Les avions spéciaux ne valent rien par temps troublés. Quant à la mairie de Shanghaï, il avait mieux à faire. Les usines japonaises du grand port étaient en déshérence. D'autre part, une loi patriotique allait interdire aux étrangers la navigation à l'intérieur de la Chine. Tous les bateaux fluviaux, américains, japonais et européens, étaient à cueillir. Le contrôle de l'Etat paralysait quantité d'entreprises étrangères qui étaient à prendre.

Dou You Sen tendait les bras à Shanghaï, sa belle proie. Malheureusement, en même temps que lui, avaient débarqué d'avions américains une armée chinoise, avec le général Hsiang et ses policiers.

A Hong Kong, j'ai essayé de joindre notre ami Dou You Sen. Il venait, me dit-on, de repartir pour Shanghaï. On sait bien sûr que la New-York chinoise a été conquise par les Jaunes mais on ne sait pas encore pour qui.

*(Copyright 1948 by Paris-Presse and Merry Bromberger.)*

*PROCHAIN ARTICLE :*

**200.000 dollars pour un...**

Le soir même, la concession était sans lumière, à cause d'une grève des centrales. Le lendemain, sans tramways. Le jour suivant, les usines fermaient. Les étudiants nationalistes abandonnaient leurs cours, défilaient en cortèges, exigeant le départ des diables étrangers, saccageant dans les rues chinoises les boutiques vendant des marchandises d'Occident. De grands panneaux appelaient au secours l'armée de Kuomintang, nationaliste-communiste, qui se formait à Canton. C'était l'époque tragique pour les Blancs en Chine. Le docteur Sun Yat Sen, qui avait conçu à Lyon le nationalisme asiatique, galvanisait son pays exploité par les Occidentaux, pendant que le Russe Borodine lui organisait une armée rouge.

Les désordres se multiplient.

### Consul de France contre Dou You Sen

Le consul de France reçut alors la visite des notabilités. C'était folie de déclarer la guerre à la « Bande Verte ». Dou You Sen soulevait à son gré les syndicats, les étudiants, la masse chinoise. Il avait une armée secrète de 15.000 hommes. Le consul dut capituler.

Le lendemain, comme par miracle, les centrales se remirent à tourner, les usines se rouvrirent. Les étudiants rentrèrent en classe. Les manifestations s'apaisèrent.

Le pacte du Diable devait durer cinq ans.

Dou You Sen était notre ami. Quand quelque chose se déréglait, il suffisait d'un coup de téléphone. Les grèves avortaient. Les cortèges tumultueux s'arrêtaient au seuil de la concession.

En 1927, Dou You Sen et ses amis

### Son amant ou son amour...

...le Comte de Fersen fut-il l'amant de la Reine ? Vous le saurez en vivant avec Michèle Alfa, Marie Déa, Jean Marchat et Bernard Lancret, les scènes dramatiques de « MARIE-ANTOINETTE », le beau succès du Théâtre Sarah-Bernhardt, la pièce historique qu'il faut avoir vue.

Louez vos places. Plus que 6 représentations.

## LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE de Henri Jeanson

## L'ARGENTERIE PREND UN DRÔLE DE CHEMIN

DEVANT l'immeuble où habitait Gérard Favier, un garçon d'une vingtaine d'années et une jeune fille faisaient les cent pas, l'air transi.

Le froid était vif et les passants emmitouflés passaient rapidement sans prêter attention à ce jeune couple qui s'étant enfin collé contre le mur pour éviter les courants d'air, continuait d'échanger un dialogue aigre-doux.

— Ecoute, Claude, disait la jeune fille, Monelle exagère. Il est onze heures vingt-cinq et ça fait plus d'un quart d'heure qu'on l'attend.

— Si tu travaillais avec Favier, répliqua vertement le jeune homme, tu ne serais pas pressée de partir, Christine... Entre nous, Monelle a une veine folle... Moi, depuis que je sais comment Favier l'a découverte, je joue toujours la fenêtre ouverte, à tout hasard...

— Oui, mais tu habites au cinquième... En tout cas, moi, je compte jusqu'à cent. Si à cent elle n'est pas là, je m'en vais... Un... deux... trois... quatre... cinq... six...

Elle n'eut pas le loisir de poursuivre : tout essoufflée, Monelle jaillissait du porche. Son petit rouleau à musique sous le bras, coiffée d'un béret, serrée dans une canadienne à laquelle un foulard de soie bon marché tenait lieu de fourrure, elle rayonnait de jeunesse et de bonheur.

— Ah ! mes enfants, cria-t-elle, Favier ne voulait pas me lâcher ! Je suis désolée, vous devez être frigo... Oh ! ne fais pas ta mauvaise tête, Christine, et toi, Claude, prends un air un peu plus aimable...

— Bien, quoi ! c'est vrai qu'on est frigo ! dit le jeune homme.

Il se plaça entre les jeunes filles et, les empoignant par le bras, les entraîna à grandes enjambées...

— Dis-moi, Monelle, qu'est-ce qu'il t'a fait travailler ?

— La « Deuxième rapsodie » de Liszt. Et puis, tu sais ce qu'il fait ? Il a une méthode merveilleuse ! Pour te donner du doigté, il te fait jeter légèrement la main sur le clavier, les doigts sur le mi, le fa dièze, le sol dièze...

Monelle était toute pleine de son sujet et en aurait visiblement discouru pendant des heures. La musique l'habitait. Gérard Favier était l'archange qui lui avait ouvert le Paradis, aux portes duquel elle avait si longtemps piétiné. Mais Christine, agacée par sa volubilité, un peu jalouse peut-être de la chance de Monelle, l'interrompit :

— Vous avez fini de parler métier, non ? Conservatoire, Favier... Favier, Conservatoire... Changez de disque...

— Te fâche pas, dit Monelle. Allons, venez, je vous offre un grog. Au rhum !

Au coin de la rue, elle poussa ses deux camarades dans un petit bistrot. Ils avaient déjà oublié leur mauvaise humeur et firent une entrée bruyante dans le café...

Lorsque, une demi-heure plus tard, Monelle poussa la porte du salon des Picart, elle s'arrêta sur le seuil, interdite. Son frère, une petite valise à la main, engoncé dans une canadienne au col rapé, se dirigeait vers la fenêtre sur la pointe des pieds. Au bruit de l'entrée de sa sœur, il se retourna vivement, comme un enfant pris en faute.

— Eh ben, demanda Monelle, tu pars en voyage ?

— Je vais faire une commission ! bougonna Jules, qui ne semblait pas très fier d'avoir été surpris.

— Avec cette valise ? Et qu'est-ce que tu emportes dedans ?

Jules ne répondit pas. Il s'écarta de la fenêtre qu'il s'apprêtait à ouvrir. Monelle insista :

— Montre-moi ce qu'il y a dans cette valise !

— J'ai tout de même bien le droit de sortir avec une valise, en fin de compte !... Laisse-moi passer, ajouta-t-il, car Monelle, tout en parlant était venue se placer entre la fenêtre et lui...

— C'est bon, mon vieux, passe, dit-elle en s'écartant. Passe, mais ne viens plus jamais me barber avec tes complexes, ta pureté, ta vie intérieure et tout le saint Frusquin. Tu es un sale hypocrite, comme les autres. Toi et moi, c'est fini. Je le jure sur la tête de maman qui nous écoute...

Elle montra sur le piano la photo, dans son cadre doré, de la femme aux formes arrondies et généreusement décolletées. Jules haussa les épaules. Désarmé, il vint tout de même poser sa valise sur le tabouret et l'ouvrit de deux coups secs.

— Là, tu es contente ? Et tu vas cesser tes trémolos ?

— Mais, c'est l'argenterie ! cria Monelle, suffoquée.

— Oui, et après ? On ne s'en sert jamais. On reçoit personne et quand, par hasard, on reçoit, on cache l'argenterie parce qu'on se méfie des invités...

— Papa l'a mise de côté exprès, gémit Monelle. Tout à coup elle se sentait prête à pleurer. Il dit que c'est un capital...

— Peut-être, reprit cyniquement son frère, mais moi j'ai besoin d'une mise de fonds... Oui, je veux être libre. Je n'ai pas le temps d'attendre. Mon éditeur me demande quinze mille balles pour éditer mes poèmes. Si je ne m'impose pas cette année, je ne m'imposerai jamais. D'ailleurs, je rendrai l'argent à papa...

— Tu me prends pour une idiote ? Jules se rapprocha de sa sœur et la tête penchée vers elle, avec la mine d'un conspirateur, il dit à mi-voix :

—Ecoute ! D'un côté, j'ai un copain qui a une combine de pneus d'auto. Des pneus d'avant guerre. De l'autre, j'ai un amateur. Et je suis au milieu. Tu vois bien que je le rendrai, cet argent ! Espèce de tourte !

Monelle n'en pouvait croire ses oreilles : son frère, çà, ce petit lycéen dévoyé qui emportait l'argenterie paternelle et ne songeait qu'à des combinaisons de marché noir. Elle se recula...

— Si j'étais comme toi...

— Toi, tu as ton piano, dit Jules, sans songer à cacher son mépris. Et puis, un homme, ce n'est pas la même chose. Réfléchis ! Je ne peux pas me présenter devant une femme dans cet accoutrement de clochard. Je veux être aimé... Toi, tu te contentes de peu. Tu as de la chance, tu ne souffres pas : un bon si bémol et te voilà heureuse. Demande à tes copines si elles se contenteraient d'un si bémol ?

Monelle le regardait, horrifiée. Elle ne s'apercevait même pas que, tout en parlant, il avait refermé la valise, et s'était rapproché de la fenêtre. Il semblait maintenant s'intéresser beaucoup à l'espagnolette.

— Que font-elles de plus que moi, mes copines ? demanda-t-elle.

Une fois de plus, Jules haussa les épaules :

— Elles ont des contacts ! dit-il.

— Des contacts ?... Ce n'est pas parce qu'elles vont dans les bars des Champs-Elysées...

Jules était en train d'ouvrir la fenêtre, tout doucement, sans avoir l'air d'y toucher. Il reprit par-dessus son épaule :

— On ne va pas seulement dans les bars pour boire, chère idiote ! Et puis, il n'y a pas que les bars... Mais tu as raison, va, fais ton piano, c'est de ton âge. D'ailleurs, tu n'as pas encore une tête à plaire... Oh ! il me semble que j'entends le vieux ! Tu ne m'as pas vu de la matinée, hein, tu le jures ?...

Il avait bien préparé son coup. La fenêtre maintenant ouverte, il franchit l'appui d'un bond, sa valise à la main, et se mit à courir dans la rue dont il atteignit bientôt le tournant. Désemparée, ne sachant quoi faire, Monelle s'était penchée et criait en vain :

— Doug ! Douglas ! Jules !

Mais elle se tourna vers la porte car son père venait d'entrer dans le salon...

*(A suivre.)*

*(Adaptation de Marcel Fortier. Copyright 1948 by Paris-presse.)*

### RESUME des chapitres précédents

*Le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia, mariés depuis 15 ans, sont allés fêter cet anniversaire dans le petit village de la banlieue parisienne où ils se sont connus. Le soir venu, ils ont regagné Paris et l'île Saint-Louis qu'ils n'ont jamais quittés depuis leur mariage. Alors qu'ils déambulaient dans une petite rue calme, ils ont soudain entendu quelqu'un jouer au piano, dans un rez-de-chaussée modeste, un concerto puis une sonate de Favier. Leur curiosité piquée, ils ont fait la connaissance de l'exécutant : une jeune fille, Monelle Picart, qui partage le petit appartement avec son père veuf, un brave homme, et son frère, Jules, un lycéen très dégourdi qui songe plus à son plaisir qu'à ses études. Favier a promis à Monelle de lui donner des conseils, de la suivre dans ses études...*

## ...LA MODE

## Froufrou et jupe "musicale" chez Marcel Rojas

*FEMME d'abord ! Tel pourrait bien être le mot d'ordre chez Marcel Rochas dont tous les efforts et toutes les créations ne tendent qu'à remettre à la mode une féminité trop longtemps oubliée, et ceci à grand renfort de « bustier », « guêpière » (innovation : les deux sont aujourd'hui fondus en une seule pièce) et « cache-guêpière ».*

*Robes à la cheville (nous y voilà !), jupes en tissu bruissant (le « frou-frou » est de nouveau à la mode), telle est la ligne « musicale » qui sert de thème à la collection.*

*Une pause... hardie : le « Spahi-plage », toile noire plissée, toile rayée blanc et ocre rose.*

*Parmi la foule encombrant les salons je distingue un charmant trio de vedettes : Gaby Andreu, Dany Robin et Martine Carol qui interrompent leur bavardage sur le passage d'une calme robe de jersey beige. Les perles sont décidément à l'ordre du jour, s'égrenant en collier, en épaulettes, en chute retenant le drapé d'une jupe de satin rose.*

*Voici qu'apparaît une robe-type de jeune fille en broderie anglaise rehaussée par place de paillettes nacrées.*

*Martine Carol soupire !*

*...et sourit mystérieusement en contemplant la robe de mariée... qui clôt la présentation.*

Nelly HUCHET.

## TH. VERLAINE 5 DERNIERES
## MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE

*DEMAIN :*

**Une belle affiche pour un récital**

## mots croisés

**PROBLEME N° 768**

HOR. — 1. Provoqué par un fait qui surprend. — 2. Se pêche sur les côtes de Sicile. On se moque souvent de la blanche. — 3. Se distinguent à la tribune. — 4. Les grosses constituent une élite. Note. — 5. Département. Inutile. — 6. Monnaie japonaise. Chaste. — 7. Divinité égyptienne. — 8. Prénom féminin. — 9. Ce que doivent être les auditeurs. — 10. Possessif. Passé.

VERT. — I. Elèves. — II. Grosses moulures. Les vrais sont rares. — III. Calamités. Terre isolée. — IV. Il est des histoires ainsi qualifiées. — V. Il se jette dans la Baltique. Préfixe privatif. — VI. La femme veut l'être à présent. Pointes de terre. — VII. Au bas d'une invitation. Ne reconnut pas. — VIII. Points. Arbres à bois dur. — IX. Négation. Commune russe. D'un auxiliaire. — X. Io en eut quatre. En exemple.

**Solution du problème n° 767**

HOR. — 1. Pape. Asses. — 2. Horloge. Ll. — 3. Irène. Vlan. — 4. Lice. Se. — 5. Oss. Verron. — 6. Rue. Pisve. — 7. (Eta. Trou. — 8. Psi. Suée. — 9. Oter. Sa. — 10. Ennemie Su.

VERT. — I. Philosophe. — II. Choristes. — III. Précaution. — IV. Eline. Ca. Té. — V. O.K. — VI. A.G. Sep. Uri. — VII. Carédits. — VIII. Rares. — IX. Ela. Oro. As. — X. Zingueur.

# SIR STAFFORD CRIPPS déclare à Paris-presse :

## *"France et Angleterre sont en consultations permanentes pour réaliser* L'EURAFRIQUE ECONOMIQUE *élément d'équilibre entre les Etats-Unis et l'U. R. S. S. "*

*(De notre envoyé spécial Lionel DURAND.)*

LONDRES, 11 février.

**AU cours d'une interview accordée à titre exclusif à « Paris-presse », quelques heures avant la parution du Livre Blanc, bilan de la situation anglaise, sir Stafford Cripps a tracé pour nous les grandes lignes du programme de relèvement britannique, précisé sa position à l'égard des récentes mesures monétaires françaises et évoqué un important projet intéressant nos deux pays.**

**Il s'agit des conversations franco-britanniques qui doivent aboutir** à la création d'un bloc économique au sein duquel seraient liés l'Europe occidentale et le vaste continent africain.

**— Des consultations constantes ont lieu entre la France et l'Angleterre, nous dit sir Stafford Cripps, afin de créer ce bloc dont la position sera un élément d'équilibre économique entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.**

Nous demandons au chancelier de l'Echiquier à qui il convient d'attribuer l'initiative de la formation de cette Eurafrique. Sir Stafford précise :

### Au bénéfice de l'Europe et de l'Afrique

**— L'idée n'en revient à personne, à proprement parler.**

**» C'est un de ces projets qui, de toute évidence, ressortent des faits d'une situation : il est trop naturel que l'Afrique, région riche en matières premières, soit amenée à combiner ses ressources avec l'Europe, région manufacturière par excellence, pour former un tout économique. Un tel système profitera à la France, l'Angleterre, la Belgique, et aussi au continent africain, dont les ressources naturelles seront ainsi développées et dont le standard de vie sera progressivement relevé. »**

— Est-il exact, demandons-nous, qu'une conférence franco-britannique doive réunir, pour étudier cette question, les experts des deux pays dans un très proche avenir ?

Sir Stafford répond qu'il n'a pas entendu parler d'une telle réunion et ajoute que la réalisation de l'Eurafrique fait l'objet d'entretiens suivis :

**— On ne réussit pas d'aussi vastes entreprises en signant des accords, mais par des contacts et des études constants.**

### Point d'équilibre entre Moscou et Washington

Cependant, des sources londoniennes nous ont indiqué la possibilité d'une réunion franco-britannique dans le courant du mois de février.

Il apparaît certain que le projet de l'Eurafrique occupe une place importante dans les pensées de sir Stafford Cripps.

Il semble bien, en effet, que le gouvernement de Londres recherche activement un point d'équilibre entre Moscou et Washington, se refusant à lier entièrement son destin économique à la puissance américaine.

Sir Stafford Cripps attend de bons résultats des accords par lesquels l'U.R.S.S. a proposé de livrer des céréales à la Grande-Bretagne.

**— Une telle politique est-elle compatible avec le plan Marshall, dont le rejet par Moscou paraîtrait avoir creusé le fossé entre les Europes occidentale et orientale ?**

Ma question est saisie au vol par le chancelier qui réplique :

**— Ces fournitures soviétiques ne contrarient en rien le plan Marshall puisque celui-ci prévoit la coopération de tous les pays d'Europe.**

J'insiste :

— Quelle est, selon vous, la position américaine à cet égard ?

### Les Etats-Unis sont enchantés

Ici encore sir Stafford est formel :

**— Les Etats-Unis sont enchantés puisque tout ce qui nous sera fourni par l'U.R.S.S. sera autant de moins à livrer par l'Amérique dans le cadre du programme de reconstruction.**

Les Britanniques, naturellement, ont remarqué la tiédeur manifestée par certains milieux américains depuis que les événements en France et en Italie semblent amoindrir ou reculer, aux yeux des sénateurs de Washington, l'éventualité d'un coup de force communiste en Europe occidentale. C'est avec une nuance d'amertume que sir Stafford déclare :

**— Il ne faut pas que la France et l'Angleterre s'attendent à ce que leur commerce d'exportation aux Etats-Unis soit considérablement accru. Il me semble que les Américains ne paraissent pas disposés à acheter beaucoup de nos produits.**

Je lui demande de préciser si l'Angleterre se sent menacée dans son commerce d'exportation par les récentes mesures de dévaluation françaises. Sir Stafford, avec beaucoup de sincérité, nous dit alors :

### Après la dévaluation

**— Ces mesures vont encourager le commerce français, avec les Etats-Unis notamment. Mais nos deux pays ne sont pas concurrents sur le marché des Etats-Unis. Nous voulons voir s'établir des échanges stables. Il ne faudrait pas que les spéculateurs, combattus activement d'ailleurs par le gouvernement français, puissent profiter des initiatives de M. Mayer pour léser la Grande-Bretagne.**

Sir Stafford ajoute qu'il est pleinement conscient des dangers inhérents aux projets de M. René Mayer, avec qui il eut des entretiens à Londres et à Paris :

**— Le gouvernement français, nous dit-il, devra être plus vigilant désormais afin d'arrêter les spéculateurs. Mais dans les grandes lignes la coopération franco-britannique doit continuer ; les récentes mesures financières prises à Paris ne font que souligner cette nécessité.**

### Les problèmes anglais

Je demande ensuite au ministre de préciser les problèmes les plus urgents qui se posent pour l'Angleterre à l'heure actuelle. Il répond :

**— Notre préoccupation majeure est de parvenir à équilibrer nos recettes et nos paiements en dollars. Le déficit britannique en 1947 s'est chiffré à 600 millions de livres du fait de notre obligation d'acheter des produits américains ou venant de la zone dollar, et ce dans des conditions défavorables pour nous. Les prix américains ont trop augmenté, mais certaines indications permettent de croire que le processus est sur le point de se renverser.**

**» Les solutions envisagées, continue sir Stafford, sont à la mesure des problèmes : nous avons dû vendre une partie de nos réserves d'or, mais nous pouvons maintenant mettre fin à ces opérations avec les Etats-Unis. Il nous a aussi fallu supprimer les importations de tabac, de denrées alimentaires en provenance d'Amérique. »**

En dehors de l'accroissement de la production intérieure, sir Stafford envisage une coopération plus étroite entre les pays de la zone sterling avec l'Angleterre.

Devant un tel programme, est-il possible d'entrevoir la fin du régime d'austérité en Grande-Bretagne ? Le chancelier de l'Echiquier éclate de rire et s'écrie :

**— Je ne suis pas prophète !**

Il précise :

**— Si les récoltes mondiales sont bonnes, le prix des céréales baissera et cela favorisera les pays manufacturiers. Puisque la clé de notre situation est la question alimentaire, je ne peux guère prévoir les événements avec certitude.**

## TOUT LONDRES s'inquiète du sort d'une fillette disparue depuis dimanche

LONDRES, 11 février. — Le sort d'une petite fille bouleverse Londres. Eileen a disparu dimanche, à l'heure du déjeuner, et depuis, personne n'a trouvé le moindre indice permettant de comprendre ce qui lui est arrivé.

Les parents d'Eileen Lockart habitent dans un quartier populaire de Londres qui a été très bombardé et pas encore reconstruit. Les recherches s'avèrent très difficiles.

La police n'a que bien peu de données pour mener son enquête : la fillette a-t-elle été enlevée ou est-elle morte victime d'un accident ? L'inspecteur Forbes-Leith, chargé des recherches, n'a encore pu le déterminer.

— J'ai vu ma fille, pour la dernière fois, dimanche, à 13 heures, a déclaré Mme Lockhart. Elle était vêtue d'une jupe à carreaux, d'un chandail rouge brique et d'un manteau bleu ; elle s'amusait, grimpée sur le mur de notre cour. Lorsque je l'ai appelée, à 14 heures, pour déjeuner, elle n'a pas répondu. Mon mari est immédiatement parti à sa recherche. Nous la croyions en train de jouer dans le cimetière.

Les recherches ont été organisées sur une grande échelle. On a d'abord utilisé les chiens. Un voisin, M. Jack Carlile, a prêté son chien Rex aux enquêteurs. L'animal, un labrador noir, avait reçu la Victory Cross pour les sauvetages qu'il a opérés pendant les bombardements.

Le flair des chiens mis en défaut, les enquêteurs ont mobilisé tous les enfants du quartier qui ont eu congé un après-midi pour chercher en groupe dans leurs terrains de jeux et cachettes favorites. Ce matin, les inspecteurs de Scotland Yard font une enquête de porte en porte, questionnant tous les habitants des maisons de la rue et des rues adjacentes.

Le canal de Regent a été deux fois dragué. Ce matin, les chercheurs ont fait une lugubre trouvaille : le corps du chien d'Eileen, écrasé par une voiture ou assommé par un assassin.

## LE PASTEUR BOEGNER A M. VINCENT AURIOL : "Un grand nombre de collaborateurs pourraient être amnistiés"

### "Des condamnations iniques ont été prononcées. Qu'on les revise !"

Le pasteur Marc Boegner président de la Fédération protestante de France, a fait parvenir au président de la République une lettre sur le problème de la justice politique dont voici les principaux passages :

« A deux reprises, au cours de ces derniers mois, j'ai eu l'honneur de vous entretenir du douloureux problème de la justice politique et des conditions auxquelles pourraient être rendus à la vie productive des milliers de Français dont ses erreurs de jugement, si graves qu'elles aient été, n'ont jamais entraîné des actes de nature à justifier une condamnation sérieuse.

« Dans la plupart des établissements, en particulier dans les maisons d'arrêt qui n'étaient pas destinées cependant à des détentions de longue durée, le surpeuplement est un défi aux exigences les plus élémentaires de la morale et de l'hygiène physique et mentale. Et des faits aisément contrôlables indiquent que le personnel subalterne se livre à des vexations ou à des brutalités étrangères aux incidents de Noé et d'autres camps.

### *« L'honneur de la France est gravement engagé »*

Les atteintes répétées à la liberté individuelle, aux droits et aux garanties inscrits dans la constitution témoignent d'un désordre dans le fonctionnement des services publics et dans l'esprit des exécutants qui nous paraissent appeler, de la façon la plus urgente, votre haute intervention. L'honneur de la France est gravement engagé.

« Toutes les informations qui nous parviennent nous convaincunt qu'un grand nombre de condamnés pourraient bénéficier d'une grâce amnistiante sans que la justice en souffrit.

« On nous fait valoir que la loi du 16 août 1947 accorde l'amnistie aux condamnés qui étaient mineurs de dix-huit ans lorsqu'ils se sont rendus coupables de faits ayant entraîné leur arrestation. Encore faudrait-il que cette loi fût exécutée. Nous avons le vif regret de devoir vous signaler qu'un grand nombre de ceux qui devaient en bénéficier étaient encore détenus à une date toute récente.

« Nul ne conteste au surplus que des condamnations iniques aient été prononcées. Nous demandons l'établissement d'une procédure de revision qui permette de réparer aussi rapidement que possible ce qui est réparable. »

## MALAISE ACCRU chez les travaillistes britanniques

### *Le niveau de vie actuel ne pourra être maintenu*

LONDRES, 11 février (dépêche « Paris-presse »). — Dans son Livre blanc, publié hier soir, le chancelier de l'Echiquier, sir Stafford Cripps, révèle qu'au rythme actuel des dépenses publiques, les réserves d'or et de dollars de la Grande-Bretagne ne dureront pas plus de six mois.

Au cours d'une conférence de presse, un journaliste a demandé au ministre s'il avait l'assurance que le niveau de vie actuel du peuple britannique pourrait être maintenu dans les douze mois à venir. Le ministre a répondu : « Certainement pas »

Ces révélations catastrophiques ne font qu'augmenter l'irritation dans les milieux syndicalistes.

Et comme le conflit s'aggrave entre le cabinet travailliste et les Trade Unions, il s'est produit aujourd'hui ce que l'on redoutait le plus : des défections dans le groupe parlementaire du Labour Party.

Les rebelles sont aujourd'hui au nombre de vingt aux Communes, et l'on craint qu'ils ne soient 40 ou 50 demain, quand s'ouvrira le grand débat sur le blocage des salaires, des revenus et des prix.

## BREF vous devez savoir que...

■ **LES OBJETS RECOMMANDES OU PLIS CHARGES**, à destination d'Andorre, du Maroc (y compris Tanger), de l'étranger ou des territoires d'outre-mer, doivent être présentés ouverts aux guichets des postes. L'exportation des moyens de paiement et des matières d'or est subordonnée à une autorisation de l'Office des Changes.

*PARIS*

**AVENUE DU GENERAL LECLERC** à Boulogne-Billancourt : c'est le nom qui sera donné à la portion de l'avenue Edouard-Vaillant comprise entre le pont de Sèvres et la place Marcel-Sembat.

*PROVINCE*

**EN PLEIN JOUR, A FRESNES-SUR-ESCAUT**, près de Valenciennes, une débitante, Mlle Marie Delhaye, est attaquée, blessée à la tête et dépouillée par des rôdeurs.

**LE SADIQUE DU PARC DE LA HAYE**, à Angers, qui avait déjà attaqué trois jeunes filles, a de nouveau attaqué deux femmes, à la nuit tombante.

**LE PROPRIETAIRE** du bar des Boulomanes, Francis Gavard, rue Notre-Dame, à Toulon, est tué et dépouillé par deux jeunes inconnus, qui sont en fuite. Le bar était fréquenté par une clientèle peu recommandable.

*ETRANGER*

**LES CENDRES DE GANDHI** ont quitté, ce matin, la Nouvelle-Delhi pour Allahabad, où elles seront dispersées au confluent du Gange, de la Jumna et du Saraswati. L'urne funéraire a été placée dans un wagon de troisième classe et le train, couvert de drapeaux de l'Inde libre, roule à très faible allure.

## CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

Interrogé, d'autre part, sur la fameuse entente de la baie d'Along, M. Abelin a précisé que celle-ci aurait lieu dans un délai très prochain et que seul le voyage de l'empereur Bao Dai l'avait retardée.

En ce qui concerne les revendications des frontaliers belges, le Conseil aurait étudié le projet d'une caisse de compensation qui donnerait à ceux-ci les mêmes avantages qu'aux ouvriers français.

Notons enfin deux nominations : celle de M. Eugène Turquey, directeur de l'administration pénitentiaire au ministère de la Justice, à la direction des affaires criminelles en remplacement de M. Antonin Besson, nommé conseiller à la Cour de cassation. Et celle de M. Germain, vice-président du tribunal civil de la Seine, à la direction de l'administration pénitentiaire.

*Drame de la rupture à la Folie-Méricourt*

## PARCE QU'ELLE L'AVAIT QUITTÉ Lucien Michel (36 ans) tue Jacqueline (19 ans) *à coups de marteau* et se pend devant le cadavre

**JACQUELINE LUTERE, âgée de 19 ans, avait fait la connaissance, il y a deux ans, de Lucien Michel, 36 ans, alors employé au déminage. Pour lui, la jeune fille avait quitté ses parents qui demeurent 5, rue Julien-Lacroix, à Belleville, pour venir vivre avec son ami dans une petite chambre sous les toits, 22, rue de la Folie-Méricourt.**

On imagine que les parents de la jeune fille lui firent valoir toutes sortes de raisons pour la séparer de son amant. Ces arguments, et peut-être aussi une certaine lassitude qu'elle éprouva de cette liaison, amenèrent, il y a six mois, la rupture entre Jacqueline et Lucien Michel.

Michel fut très affecté par le départ de son amie. Car Jacqueline Lutère, abandonnant la petite mansarde, était retournée vivre rue Julien-Lacroix.

Michel, lui, avait quitté les chantiers de déminage pour devenir mécanicien dans une entreprise située, elle aussi, 22, rue de la Folie-Méricourt. Il avait gardé une clé de la chambre et y venait de temps en temps, tandis que Jacqueline cessait complètement de fréquenter son ancien gîte.

Jacqueline Lutère, qui est violoniste, travaillait avec son père, lui aussi musicien. Elle l'avait prévenu, hier matin, qu'elle devait déjeuner avec une amie. Mais la journée passa, puis la soirée, sans que Jacqueline reparût ni à son travail ni chez ses parents.

Vers 1 h. 30, cette nuit, inquiet, M. Lutère se rendit rue de la Folie-Méricourt, frappa à la porte de la chambre : mais, n'obtenant aucune réponse, il se décida à enfoncer la porte.

Les efforts qu'il fit provoquèrent soudain une chute molle dans la pièce : Lucien Michel s'était pendu à un clou qu'il avait, la veille, enfoncé au-dessus de la porte.

Dans la chambre, étendue sur le dos, la tête fracassée à coups de marteau, gisait Jacqueline, assassinée par son ancien amant au cours d'une ultime scène.

Bien qu'aucun témoignage ne permette de situer l'heure du drame, on pense qu'il s'est produit hier, vers 13 heures. Lucien Michel avait, semble-t-il, donné rendez-vous à Jacqueline Lutère sous un prétexte quelconque. Au cours de cette entrevue, Jacqueline ayant sans doute refusé de renouer les relations de naguère, fut abattue par le jaloux qui devait se pendre ensuite.

Le fait qu'une voisine l'ait entendu avant-hier planter le clou auquel il devait se pendre, semble indiquer que le meurtrier avait prémédité son crime.

## « 40 francs le litre de lait » demande M. Philippe Lamour

### *Les laitiers se réuniront demain... mais la grève perlée continue*

M. Lamour, secrétaire général de la C.G.A., et M. Bizet, président de la Fédération des producteurs de lait, ont exposé, ce matin, au cours d'une conférence de presse, les difficultés éprouvées actuellement au sujet de cette denrée primordiale.

M. Lamour a résumé la position de la C. G. A.

La hausse demandée — 25 francs le litre à la production et 40 au détaillant — est reconnue nécessaire par le gouvernement, elle doit être appliquée sans plus tarder. Sinon, on peut redouter les conséquences suivantes :

1° Généralisation du marché noir;

2° Orientation de la production laitière pour le seul élevage des bêtes de boucherie ;

3° Ou abandon par les fermiers de l'élevage des vaches laitières.

Il s'agit là d'un avertissement, car les producteurs n'auront pas recours à la grève ne voulant pas priver les enfants de lait.

Signalons, d'autre part, que, comme hier, les garçons laitiers et le personnel des gares laitières de la région parisienne n'ont pris le travail qu'à 8 heures ce matin, poursuivant ainsi leur mouvement de protestation contre la fixation de leurs salaires.

On déclare, au siège de leur syndicat, que la situation est inchangée et que les intéressés se réuniront demain après-midi, comme convenu, pour décider des mesures à prendre.

Mais les arrivages d'hier ayant été de 701.000 litres, le gouvernement envisage de faire appel à la troupe si une solution n'intervient pas dans la journée.

# LA GUERRE DU POLE

(Suite de la première page.)

tions et leurs doigts engourdis et construisirent des abris sous lesquels ils passèrent la nuit. A cent mètres de là, les sentinelles transies, battant la semelle sur la neige durcie, étaient relevées chaque heure.

Et, le matin, les seules victimes étaient quelques doigts gelés. Mais, dans une guerre réelle, sans feu, sans abri, sans aliments chauds, combien de temps tiendraient des hommes perdus dans le froid et, à plus forte raison, les blessés, incapables de bouger pour se réchauffer ?

La motorisation ne semble pas non plus être la solution d'une guerre polaire. Car, à vingt degrés au-dessous de zéro, l'essence gèle et doit être mélangée d'huile, ce qui présente un nouveau problème de la carburation. Les moteurs ne partent pas facilement, certains instruments gèlent aussi et, enfin, toutes les réparations sont impossibles sans abris chauffés, car les doigts collent à l'acier et la chair gèle.

Après cette opération dite « flocon de neige » et l'opération « frigide » de cet hiver en Alaska, l'état-major américain semble convaincu que les régions du Nord pourront servir seulement à l'établissement des postes de radar, des postes météorologiques et des petites bases aériennes de reconnaissance.

Mais toute opération de grande envergure dans le genre d'une invasion ou d'une tête de pont ou d'une base de bombardement semble devoir être écartée jusqu'à ce que la technique de la guerre contre le froid ait fait des progrès importants. L'infanterie à pied ou aéroportée ne peut être utilisée qu'en petit nombre, pour des coups de main rapides contre une base ou un poste ennemi, suivis d'un retrait au point de départ.

« L'homme sans abri est un homme mort en ces régions » déclara l'officier supérieur américain qui ajouta « même avec un équipement et un abri adéquats, le soldat de la guerre polaire passerait encore plus de temps à lutter contre le froid que contre l'ennemi ».

L'armée américaine et l'aviation qui, depuis deux ans, considéraient les régions arctiques comme le champ de bataille de l'avenir semblent donc sur le point de se tourner à nouveau vers les champs de bataille et les tactiques de la dernière guerre.

C'est pourtant sous le cercle polaire nord que les U.S.A. en Alaska, et l'U.R.S.S. ont une frontière commune sur le détroit de Bering. C'est aussi en Alaska que l'armée américaine construit des réservoirs gigantesques d'essence pour servir, au cas où la route du pétrole du moyen-Orient serait coupée.

Les U.S.A. n'oublient pas non plus l'exemple de Singapour où les Japonais, franchissant les jungles soi-disant infranchissables de Malaisie, s'emparèrent par derrière des batteries anglaises dirigées vers la mer sans que celles-ci aient pu tirer un coup de feu sur l'ennemi mieux armé contre la nature que l'homme blanc.

## Nouvelles politiques

- **Au cours d'une réunion commune** des commissions des Affaires étrangères et des Finances, M. Bidault et M. André Marie, garde des Sceaux, ont été entendus au sujet du franc africain (C.F.A.), qui a subi les effets de la récente dévaluation.
- **Cet après-midi, la commission de la Justice** entend ces deux ministres sur l'organisation judiciaire en Sarre.
- **La commission d'enquête** sur les événements survenus en France de 1933 à 1945 a poursuivi, la nuit dernière, l'audition de M. Albert Sarraut.
- **La commission des Finances** a repoussé ce matin une proposition de M. Frédéric Dupont tendant à relever le taux des rentes viagères. Toutefois, elle a adopté un texte invitant le gouvernement à prendre en considération le sort des rentiers-viagers.

### M. HERRIOT EST PARTI POUR BRUXELLES

M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale, est parti ce matin, par la route, pour Bruxelles.

### LE GENERAL VALLUY A QUITTE SAIGON POUR PARIS

SAIGON, 11 février. — Le général Valluy, commandant supérieur des troupes françaises en Extrême-Orient, a quitté Saigon par avion, ce matin, à destination de Paris. C'est le général Salan qui le remplacera pendant son absence.

### *L'amiral anglais Boyd est attendu à Saigon*

On annonce, d'autre part, que l'amiral Boyd, commandant en chef de la flotte britannique du Pacifique, séjournera dans les eaux indochinoises, du 27 février au 5 mars prochain, à bord du croiseur « London », qui sera escorté de quatre contre-torpilleurs.

## LE 2ème BUREAU LYONNAIS "Commissaire MERLEN levez-vous"

(Suite de la première page.)

d'un officier du Service de Renseignements allemand de Dijon, le lieutenant Merck, alias Kaiser, alias Schneider, ne sera pas le moins redoutable pour l'ex-policier. Gertrude Burckarbt, en effet, l'a nettement dénoncé comme ayant révélé à Merck de nombreux renseignements concernant la Résistance française et qui dépassent même les activités du 2e Bureau lyonnais. Un étudiant, depuis condamné à mort par la Cour de justice et fusillé, fut moins catégorique. Comme Gertrude Burckarbt, il a pu affirmer avoir eu en main les reçus des sommes versées à Merlen par la Gestapo, en 1943.

Il a été de plus révélé que l'ex-commissaire principal était appelé dans ce service l' « agent Charles » et que sa nièce, Andrée Rivez, était la maîtresse de Merck et qu'elle était, au S.R.A., l' « agent 7.324 ».

Merlen a nié, d'abord, tout en bloc. Puis, il a dû reconnaître qu'il avait été en relations avec un lieutenant allemand du nom de Scheicher qui, on l'a vu plus haut, n'était autre que Merck. C'est à Strasbourg qu'il devait faire la connaissance de cet officier du S. R. A. qui avait été chargé de le rechercher. Merlen étant d'origine alsacienne.

C'est un document en date du 5 février 1943, et retrouvé dans les archives allemandes de Stuttgart, qui a permis de faire le point exact sur les rapports de Merlen avec la Gestapo et le S. R. A. Le major allemand Gleichauf, ancien commandant de l'Abwer, à Dijon, entendu en Allemagne, a lui-même déposé contre l'accusé. C'est ainsi qu'on a appris que celui-ci avait toujours évité de remettre sa photographie à Merck, pour avoir la certitude de ne pas être immatriculé.

A noter que le 2e bureau lyonnais, quand il fut livré, dépendait d'Alger et avait pour chefs le colonel Delor et le colonel Rivet qui obtint les étoiles après la Libération.

Ajoutons qu'Andrée Rivez et sa sœur, Jeanne Rivez, également poursuivies, sont en fuite.

Me Riboud défendra Merlen, Me Pélissard, Mme Merlen, et Me Lesage, du barreau de Paris, les époux Monnier.

### Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Très nuageux. Eclaircies dans la journée. Vent ouest modéré. Température sans changement.

**PERDU** hier soir, vers 18 h. 30, rue **Chaussée-d'Antin**, petit caniche noir collier rouge. Prière prév. **Stéphane**, av. **Stéphane-Mallarmé**. Tél. Gal. 58-71. Réc.

### NAISSANCE

Nous sommes très heureux d'apprendre la naissance de Gérard, fils de Mme et M. Arranger, nos excellents dépositaires de Joinville-le-Pont. Nos vifs compliments.

Nous sommes heureux de faire part de la nomination au grade d'Officier de la Légion d'Honneur de M. Pierre Boulanger, président directeur général de la Société Citroën. M. Pierre Boulanger, avant de s'attacher à la grande affaire Citroën, dirigea Michelin en Amérique et est un des hommes dont l'autorité est indiscutée dans la production automobile.

## BOURSE DE PARIS (clôture) - 11 févr.

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 65 80 | 65 80 |
| 5 % 1920 | 125 | 127 40 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 88 | 82 90 |
| 3 % Amort. 1942 | 73 | 73 |
| 3 % Amort. 1945 | 72 30 | 72 20 |
| 7 % 1924 | d22900 | d22900 |
| 4 % 1939 | 117500 | 116100 |
| — 1er jan. 1943 | 4515 | 4515 |
| Crédit Nation. déc. 1943 | 7750 | 7650 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | ..... | 820 |
| Banque de l'Indochine | 24100 | 22700 |
| Crédit National | 4000 | ..... |
| B. N. C. I. | 791 | 791 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1570 | 1545 |
| Banque Union Parisienne | 1750 | 1710 |
| Comptoir d'Escompte | 1426 | 1420 |
| Crédit Commerce, France | 1300 | 1230 |
| Crédit Industriel | 1060 | 1085 |
| Crédit Foncier France | 2590 | 2551 |
| Crédit Lyonnais | 1465 | 1465 |
| Société Générale | 1530 | 1528 |
| Société Marseillaise Créd. | 1985 | 2020 |
| Suez (action) | 78500 | 77000 |
| Suez (Société civile) | 19090 | 18650 |
| Ch. de fer Buenos-Aires | 17830 | 17400 |
| Métropolitain | 525 | 535 |
| Rosario Puerto Belgrano | 3900 | 3995 |
| Santa-Fé | 14850 | 14275 |
| Lyonnaise des Eaux | 1405 | 1440 |
| Trams Changhaï | 3120 | 3080 |
| C. F. D. E. | 1290 | 1260 |
| Edison | 1728 | 1700 |
| Générale d'Electricité | 3420 | 3510 |
| Energie Industrielle | 1205 | 1177 |
| Radio-Electrique | 189 | 185 |
| T. S. F. | 1685 | 1670 |
| Union d'Electricité | 570 | 568 |
| Thomson-Houston | 428 | 421 |
| Dollfus-Mieg | 37580 | 37800 |
| Fil. Fournies | 667 | 655 |
| Gillet-Thaon | 315 | 308 |
| Perenchies | 1650 | 1630 |
| Saint-Frères | 1407 | 1443 |
| La Soie | 3756 | 3750 |
| Gaz Lebon | 5255 | 5000 |
| Eclair. Chauff. Force. Mot | 1050 | 1045 |
| Gaz et Elec. (Réunis) | 540 | 522 |
| Gaz France-Etrangers | 2290 | 2275 |
| Aciéries de Longwy | 2140 | 2000 |
| Aciéries de Micheville | 1860 | 1825 |
| Aciéries du Nord | 840 | 827 |
| Chaut Saint-Nazaire | 1258 | 1224 |
| Châtillon-Commentry | 1050 | 1010 |
| Citroën B. | 760 | 750 |
| Commentry-Fourchamb | ..... | 1200 |
| Constr. Locomotives | 725 | 718 |
| Electro Métallurgie | 1496 | 1800 |
| Seichimé | 980 | 963 |
| Fives-Lille | 861 | 843 |
| Pontzibaud | 1147 | 1204 |
| Ford | 340 | 345 |
| Aciéries du la Marine | 629 | 629 |
| Forges Nord-Est | 596 | 558 |
| Jeumont | 740 | 726 |
| Pont-à-Mousson | ..... | 6800 |
| Denain-Anzin | 1071 | 1050 |
| Méaux | 3860 | 3680 |
| Peugeot | 965 | 950 |
| Schneider | 4795 | 4695 |
| Béthune | 2450 | 2400 |
| Chauh du Tonkin | 3119 | 3051 |
| Aniche | 1440 | 1420 |
| Courrières | 533 | 520 |
| Lens | 810 | 790 |
| Association Minière | 2657 | 2650 |
| Mokta-el-Hadid | 17025 | 17200 |
| Le Nickel | 1610 | 1615 |
| Ougrée | 2425 | 2385 |
| Française des, Pétroles | 3070 | 2975 |
| Stand. Franc. des Pétrol. | 2300 | 2275 |
| Gaffsa | 2545 | 2500 |
| Phosphates Constantine | 1055 | 1044 |
| Air Liquide | 1460 | 1500 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Bozel Maletra | 625 | 610 |
| Uglines | 1980 | 1950 |
| Xuby | 1400 | 1350 |
| Givet-Izieux | 2550 | 2580 |
| Aail-Sainte-Thérèse | 2780 | 2845 |
| Kuhlmann | 1438 | 1450 |
| Péchiney | 956 | 970 |
| Rhône-Poulenc | 1501 | 1450 |
| Saint-Gobain | 3490 | 3395 |
| Salines de Djibouti | 4210 | 4160 |
| Port de Rosario | 41250 | 40510 |
| Chargeurs Réunis | 12000 | 11310 |
| Bénédictine | 17890 | 17125 |
| Brasserie Quilmès | 43800 | 43500 |
| Brasserie du Maroc | 6075 | 5925 |
| Damoy | 1500 | 1485 |
| Dubrey | 1216 | 1228 |
| Raffin. Sav. Saint-Louis | 2500 | 2525 |
| Raffineries Say | 1240 | 1242 |
| Saint-Raphaël | 28200 | 26000 |
| Sucreries Coloniales | 1465 | 1472 |
| Ciments Lafarge | 12450 | 12450 |
| Ciments d'Indochine | 866 | 856 |
| Pollet et Chausson | 2455 | 2450 |
| Berzounzan | 5650 | 5550 |
| Caoutchouc d'Indochine | 1885 | 1930 |
| Cultures Tropicales | 480 | 480 |
| Dunlop | 2650 | 2600 |
| Plantations Hévéas | 743 | 726 |
| Terres Rouges | 1350 | 1350 |
| Chapal | 3700 | ..... |
| Coty | 1201 | 1201 |
| Nouvelles Galeries | 900 | 934 |
| Paris-France | 2395 | ..... |
| Revillon | 8770 | 8505 |
| Librairie Hachette | 3240 | 3151 |
| Afrique Occidentale | 7550 | 7445 |
| Cie Générale Colonies | 1970 | 1955 |
| Lyon-Madagascar | 1810 | 1800 |
| Marseille-Madagascar | 21210 | 20200 |
| Ouest-Africain | 3140 | 3095 |
| Entreprises (Blé Gilo) | 1230 | 1230 |
| Travaux Marseille | 1530 | 1573 |
| Banque Ottomane | 5990 | 5920 |
| C. F. France-Canadien | 41500 | 40000 |
| Canadian Pacific | 2525 | 2480 |
| Central Mining | 16145 | 16250 |
| East Geduld | 7700 | 7620 |
| Geduld | 4655 | 4652 |
| Rio Tinto (unité) | 11850 | 11500 |
| Norvégienne de l'Azote | ..... | ..... |
| Est Asiatique Danois | 40000 | 37500 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Hotchkiss | 1435 | 1425 |
| Albi | 755 | 730 |
| Remy | 285 | 282 |
| Alsacom | 13100 | 12500 |
| Cambodge | 2020 | 2055 |
| Hutchinson | 7800 | 7650 |
| Michelin | 7725 | 7625 |
| Padang | 2295 | 2280 |
| Cinzano | 2000 | 1980 |
| Pernod | 2605 | 2530 |
| Monaco | 2005 | 1995 |
| Bastos | 7000 | 6950 |
| Galeries Barbès | 1000 | 965 |
| — parts | 238 | 238 |
| De Beers | 13100 | 12450 |
| Rand Mines | 4180 | 4225 |
| Shell Transport | 2830 | 2750 |
| France Wyoming | 4900 | 4710 |
| Roan Antelope | 505 | 488 |

### MARCHE LIBRE

OR. — Souverain, 5.050 ; Napoléon, 4.200 ; Suisse, 3.775 ; Dollar, 975. — PAPIER. — Dollar, 306.50 ; Escudos, 1.222.

### MARCHE PARALLELE

PAPIER. — Livre, 730 ; Suisse, 77 ; Belge, 6.


Etincelantes! ABRASILVER la providence des ménagères LE TAMPON-BROSSE POLISSEUR EN SOIE DE VERRE En vente partout L'éclat du neuf S'emploie à sec Ne raye pas Ne salit pas EXIGEZ BIEN LA MARQUE BREVETÉ S.G.D.G. FRANCE ET ETRANGER Distributeur Général CODIPRAM 78, R. du Volga, Paris 20e

HENRY A LA PENSÉE 5, Faubourg Saint-Honoré présente sa collection Vendredi 13 à 15 heures et jours suivants

MA COLLECTION DE 30 PAQUETS DE GRAINES AVEC POIS et HARICOTS vous assure 25 % d'Economie à 425 FRANCO DOMICILE ECRIVEZ AU PÈRE Bongrain 17, RUE SAMARITAINE, BOURG (Ain) ENVOI IMMÉDIAT CONTRE REMBOURSEMENT

Perdu Champs-Elysées chien chow noir, 6 m. YEN. — Mme TALABARD, 21, rue Washington. ELY. 46-16. Grosse récompense.

seul votre médecin est qualifié pour vous conseiller sur les soins qu'exige votre peau. Demandez lui son avis sur DIADERMINE crème de beauté naturelle non parfumée ne graisse pas, ne tache pas tient la poudre. une seule crème pour tous les soins de la peau

POUR ACQUÉRIR, AMÉLIORER, AGRANDIR... VOTRE MAISON, VOTRE COMMERCE, VOTRE INDUSTRIE... Pour rembourser hypothèque ou nantissement... — Frais réduits — Remboursement en 5, 10, 15 ou 20 ans — CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER Siège social : PARIS, 49, avenue George-V, 49 (VIIIe) FONDÉ EN 1936 DIRECTIONS REGIONALES : BEAUVAIS : 60, r. d'Amiens TROYES : 59, rue Voltaire

Marcelle CHAUMONT PRÉSENTERA SA COLLECTION A LA PRESSE ET AUX COMMISSIONNAIRES LE JEUDI 12 FÉVRIER A 14 HEURES 30 19 AVENUE GEORGE V

Il chante dans tous les verres! GRILLON D'OR C'EST UNE SPÉCIALITÉ Grill GRAND VIN DOUX NATUREL DU ROUSSILLON PERPIGNAN Exigez le partout: C'est tellement autre chose! AGENTS GÉNÉRAUX Ets BONTONAU 33, r. L.-Blanc, Alfortville (Seine) Ent. 20-22

POUR VOS MEUBLES CONSULTEZ... BOIBIENFAIT le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER COSY - STUDIOS CANAPÉS - LITS 33 FBG ST ANTOINE DANS LA COUR 33 FBG ST ANTOINE DANS LA COUR METRO BASTILLE LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

La plus grande sélection aux prix les plus bas Agrementez votre intérieur Offrez... SPÉCIALITÉS de TABLES roulantes, BARS modernes, BARS rustiques, petits meubles matériel de bar, orfèvrerie, céramiques, cristaux, meubles en glaces, tables à jeux, sièges métal, sièges pliants, lampadaires, abat-jour, tapis, salons, studios, literies, etc... OPERA-MEUBLES 12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC. 91-52 FERMÉ SEULEMENT LE DIMANCHE

LA FEMME AMERICAINE Le sexe appeal de la femme yankee augmenterait encore si ses cheveux étaient soignés avec « FERMODYL » 1, place Fournier, Limoges

MEUBLES A CREDIT REX PRIX DE GROS 50, CHAUSSEE - D'ANTIN (9e)

CONSTRUCTION D'APPARTEMENTS Après autorisation et attribution de matériaux, Société dispose APPARTEMENTS 3-4 pièces LIBRES à la terminaison VICTOR-HUGO 132, Haussmann LAB. 69-34 FEAU

Ce Soir MERCREDI A 20 H. 30 AU PALAIS DE CHAILLOT Au programme SPECTACLE DE VARIETES Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE ENTRÉE LIBRE TIRA

# Les spectacles

A L'AUTOMNE PROCHAIN

## DON ALVARO deviendra misanthrope...

## ...pour entrer chez Molière

*C'EST fait, je rentre à la Comédie-Française, nous dit Henri Rollan. J'y serais sans doute déjà si je n'avais été tenu par mon contrat avec Hébertot. Je n'attends donc qu'une chose pour faire mon entrée rue de Richelieu : c'est que le succès du « Ma tre de Santiago » soit épuisé.*

*Ce qui risque de nous mener fort loin. En tout cas, Henri Rollan compte débuter à nouveau chez Molière en octobre ou novembre.*

*— Dans quel rôle ?*

*— Ça, il est trop tôt pour en parler. J'avoue que j'aimerais assez « Le Misanthrope ».*

*De Don Alvaro à Alceste, le chemin n'est pas tellement long.*

« Au revoir, chère patronne, écrivez-moi des cartes postales ! », déclare Maurice Baquet, en embrassant Germaine Roger.

## Germaine ROGER chantera en Amérique des opérettes françaises

### *avec André DASSARY*

GERMAINE ROGER et son mari, Henri Montjoye, directeur de la Gaité-Lyrique, ont quitté Paris ce matin, à destination de New-York et du Canada, où ils effectueront une tournée de deux mois et demi.

Leur programme comporte des opérettes françaises, telles que « Mam'zelle Nitouche » et « Chanson gitane ».

André Dassary, qui fera également partie de la tournée, mais retenu par un contrat en Belgique, rejoindra Germaine Roger et Montjoye au Canada, dans un mois.

Henri Montjoye, se souvenant qu'il fut, avant la guerre, un excellent baryton à l'Opéra-Comique, chantera, avec sa femme, des duos d'opérettes françaises.

Toute la troupe de la Gaité-Lyrique accompagnait ce matin les partants à la gare, et Maurice Baquet (ci-dessus) se livra à ses acrobaties habituelles.

## Alexandre KORDA envoie 100.000 fr. aux scénaristes français

NOUS avons dit dans ces colonnes que Henri Jeanson avait été blâmé par le Syndicat des scénaristes pour avoir, sur son initiative personnelle... envoyé aux journaux un communiqué qui n'avait pas l'entière approbation de l'unanimité des membres.

L'auteur de « Les Amoureux sont seuls au monde » démissionna mais fut réélu. Il s'en retourna donc au syndicat où il remercia ses amis scénaristes de lui avoir renouvelé leur confiance, mais l'enfant terrible déclara aussi :

— Malheureusement, j'ai repris une autre initiative personnelle, sans rien vous demander : j'ai adressé une lettre à sir Alexander Korda pour lui parler du congrès des scénaristes qui a eu un retentissement mondial, et le réalisateur de « Un Mari idéal », lui aussi, sans en référer à son conseil d'administration, a pris, à son tour, une initiative personnelle en m'adressant un chèque de 100.000 francs que j'ai l'honneur de remettre entre vos mains !

Saluons le geste de sir Alexander Korda qui, à chaque occasion, n'a jamais manqué de prouver son amitié agissante à l'égard de ses amis français.

## Récital MULLER-ROWA

LE meilleur ciment mal utilisé ne donne jamais d'excellents résultats. Les artistes — ou disons leur art — sont dans le même cas.

Mme Lily Muller-Rowa qui a chanté hier soir à la salle Gaveau devant un petit parterre bienveillant n'échappe pas à cette règle. Sa voix est loin d'être désagréable, mais quel est le malencontreux professeur qui lui a fait travailler le « soprano colorature » alors qu'elle pourrait être un jour soprano dramatique, si elle travaille ? Pourquoi un jury lui-a-t-il décerné un premier prix dans un concours international ? Et quel courage enfin à cette artiste fort sympathique alors qu'il y a encore tant de travail à faire en coulisse...

Le style, la technique, l'interprétation, la musicalité ont besoin d'être revus et corrigés (je m'excuse de l'expression).

Le programme était à priori intéressant, mais il était mal équilibré. Il faut être une chanteuse de grande classe pour se permettre de passer, sans anicroche, de Haydn à Debussy en passant par Mozart, Schubert et Reynaldo Hahn à la fois.

Mme Lily Muller-Rowa a été lancée trop tôt dans la carrière... et c'est dommage.

Tasso Janopoulo tenait le piano avec assurance, avec goût et faisant le maximum pour soutenir l'aimable chanteuse.

Gilbert CHAPALLAZ.

## Derrière la camera...

★ **Michèle Alfa, Serge Reggiani et Paul Bernard seront les vedettes d'un film dont le point de départ est la célèbre chanson « Sombre dimanche ».**

★ **Erich von Stroheim doit tourner prochainement, en Autriche, « Le Jour de la Saint-Martin ».**

★ **La première pièce de Christian Delaunay : « Histoire de rois », tragédie en trois actes, sera créée le 1er mars au théâtre Pigalle, par Catherine Arley, Jean Christophe, Catherine Behrès et l'auteur.**

AU THÉATRE DE POCHE

## LES ESPAGNOLS EN DANEMARK

IL est douteux que M. Prosper Mérimée, qui avait peut-être hérité de sa mère le goût de la miniature, se fût offusqué de voir sa pièce présentée sur la plus petite scène de Paris et eût pris ombrage du traitement assez singulier que la Compagnie du Thyazi fait subir aux « Espagnols en Danemark ». Nous aurions donc mauvaise grâce à nous montrer plus chatouilleux qu'il ne l'eût été.

A dire vrai, il s'agit, non pas d'un spectacle, mais d'une sorte de farce d'atelier, improvisée avec les moyens du bord dont pourraient disposer des rapins impécunieux. Avec trois chaises branlantes, un guéridon boiteux, une fenêtre amovible et un portrait de l'empereur, peint au dos d'une planche de « l'Illustration ». Michel de Ré et ses joyeux compagnons tentent de reconstituer sur la scène : le cabinet d'un résident français, le salon d'un hôtel somptueux, l'appartement de Mme de Tourville et une plage au bord de la mer. C'est assez dire que l'on fait fi au faste et que l'on ne tient pas les spectateurs pour chiches de leur imagination.

★

Le résultat est assez surprenant. C'est très exactement « Le Théâtre de Clara Gazul », illustré par Duhuit.

Il est bien difficile de reconnaître le vrai visage de la pièce au travers de la caricature que l'on nous propose. Nous attendrons donc la prochaine présentation que doit en faire la Comédie-Française pour savoir si nous devons ratifier le jugement de Taine qui affirmait, à propos de deux des personnages : « Le capitaine Le-» blanc et sa mère, l'espionne, reste-» ront à jamais dans la mémoire humaine ».

Max FAVALELLI.

## *On dit que...*

★ Ce soir, Annie Ducaux joue, pour la première fois, « Andromaque » à la Salle Richelieu.

★ Jeanine Crispin et Jean Deburcourt joueront « Le Cantique des Cantiques », de Jean Giraudoux, dans la mise en scène de Louis Jouvet, à la Comédie-Française. Cette reprise passera en lever de rideau avec « Les Espagnols en Danemark ».

★ Demain, au théâtre Saint-Georges, répétition générale du « Square du Pérou », de Louis Ducreux.

★ Georges Vitaly et André Reybaz présideront aux destinées d'une nouvelle salle de spectacle parisienne : le théâtre de la Huchette, situé dans la rue du même nom, où il remplace une défunte librairie. Avec le théâtre de Poche et le théâtre de la Huchette, qui contiendra une centaine de spectateurs, la rive gauche détiendra le record des plus petits théâtres de Paris.

# ...Sport : Paris-presse partout...

**Signé ce matin :**

## La revanche Roach-Cerdan le 21 mai si le Français est battu

NEW-YORK (par câble). — Le contrat du combat Roach-Cerdan est signé, aujourd'hui, pour le 12 mars. La condition qui restait à régler était la revanche demandée par Roupp en cas de victoire de Roach.

Le manager Dundee et Burston, représentant Roupp trouvèrent un accord, Dundee acceptant la revanche pour le 21 mai, si Cerdan était battu.

D'autre part, Dundee, interrogé sur la victoire de Cerdan sur Walzack, répond :

— Pas mal, je connais la victoire de Walzack sur Holman Williams, mais je connais aussi Williams qui est capable du meilleur comme du pire, selon ses dispositions.

New-York, en tout cas, attend Cerdan vers le 20 février.

CERDAN DEDAIGNE SEIZE MILLIONS

Une autre condition, retardant la signature du combat, était le pourcentage réclamé par Roach qui accepta finalement 25 0/0, Cerdan recevant 30.

Les journaux soulignent que Cerdan, pour poursuivre sa campagne américaine en vue du titre, dédaigna une offre de seize millions pour une campagne européenne de cinq combats. — St. STEVENS.

### Micheline Lannoy et Baugniet champions du monde

DAVOS. — Les Belges, Micheline Lannoy et Pierre Baugniet ont remporté, à Davos, le championnat du monde de patinage artistique devant le couple hongrois Andrea Kekesy et Ede Kiraly.

Sur les neuf juges, six ont accordé la première place à Lannoy et Baugniat, les trois autres plaçaient les Hongrois en première position.

Voici les résultats :

LE CLASSEMENT

1. Micheline Lannoy-Pierre Baugniet (Belges), 101,3 ; 2. Andrea Kekesy-Kiraly (Hongrie), 100,1 ; 3. Suzanne Morrow et Wallace Diestelmeyer (Canada) ; 4. Carol et Peter Kennedy (Etats-Unis), 97,7 ; 5. Yvonne Scherman et Robert Swenning (Etats-Unis) 97,1 ; 6. Winnifred et Dennis Silverthorne (Grande-Bretagne), 96,1 ; 7. Marianne Nagy et Laszlo Nagy (Hongrie), 91,7 ; 8. Jennifer Nicks et John Nicks (Grande-Bretagne), 89,9.

### JEAN LASSEGUE IRA A SWANSEA

*Le bruit avait couru que, Jean Lassègue, trois quart aile sélectionné pour France-Galles n'irait pas à Swansea.*

*Il n'en sera rien. Celui-ci a fait connaître à la F.F.R., ce matin, qu'il tiendrait sa place. Et il lui adresse son passeport.*

*De ce fait l'équipe de France n'a subit pour le moment aucun changement.*

### Dix de Cardiff dans le quinze de Galles contre la France

LONDRES. — L'équipe de Galles qui rencontrera, le samedi 21, à Swansea, le quinze de France, est exactement la même que celle qui vient de battre l'Ecosse par 14 points à 0, à Cardiff.

Elle aura la composition suivante : Arrière : F. Trott (Cardiff) ; trois-quarts : Ken Jones (Newport), W. B. Cleaver (Cardiff), Baeddy Williams (Cardiff) et J. Matthews (Cardiff) ; demis : (o.) Glyn Davies (Pontypried), ((m.) Hady Tanner (Cardiff), cap. ; avants : Stan Williams (Llanelly), Les Mansfield (Cardiff) ; Gwyn Evans (Cardiff) ; Ossie Williams (Llanelly), W.E. Tamplin (Cardiff), Les Anthony (Neath), Malewyn James (Cardiff) et Cliff Davies (Cardiff).

## CERDAN boxera en Europe en avril

### *Au premier de ces Messieurs :* Dauthuille, Delannoit, Van Dam, Villemain ou Kouidri

Marcel Cerdan ne partira que demain pour Casablanca afin de se reposer quelques jours auprès des siens. Contrairement à ce qu'on pouvait penser, Cerdan n'ira pas chercher sa femme, ses enfants et ses beaux-parents pour les emmener avec lui aux Etats-Unis mais bien au contraire partira seul. Le champion d'Europe a en effet, l'intention de revenir aussitôt après son combat contre Lavern Roach, fixé au 12 mars, pour boxer à Paris, à Bruxelles ou à Anvers.

En effet, comme « Paris-presse » l'annonçait voici quatre jours, les propositions se font de plus en plus pressantes : Luc Van Dam le réclame à Anvers ; Delannoit à Bruxelles ; Dauthuille, Krazwick, Villemain et Kouidri à Paris, en plein air, au Parc des Princes ou à la Croix-de-Berny.

Marcel Cerdan nous a déclaré, hier soir, avant de passer la journée à la Brasserie Alsacienne, auprès de Kid Marcel et avant de faire encore une exhibition, ce soir, à Asnières :

— Je suis persuadé que Walzack pourra faire beaucoup mieux devant le champion d'Europe des mi-moyens, Robert Villemain, car ses capacités d'entraînement, la tête extrêmement solide et en même temps sa boxe efficace et rugueuse lui permettront de troubler le jeu de mon successeur, ce qui ne veut pas dire, bien entendu, que Walzack le battra !

» On a dit, dans certains journaux, que Walzack ressemblait à Raadik et que j'avais dû ressentir, pendant quatre rounds, les mêmes effets, les mêmes impressions que ceux que j'avais ressentis devant l'Esthonien ; c'est inexact. Si Walzack boxe bien, il ne prend tout de même pas les coups comme les prenait mon invraisemblable adversaire américain. »

En attendant de partir pour Casablanca, Cerdan est allé, encore une fois, rendre visite au musée Grévin, où il figurera en effet aux côtés de Marie-Antoinette, de Talleyrand et de Louis-Philippe. — *André BOURRILLON.*

● **Eric Boon, challenger au titre britannique des poids welter, rencontrera en huit rounds, le premier mars au Royal Albert Hall Omar Kouidri, ancien champion de France.**

### THOMAS vainqueur de Destremeau en 3 sets

Thomas, dès le début de la première manche, s'affirme aussi précis au fond du court qu'efficace à la volée.

Destremau, pris de vitesse, se voit mener 4 à 0. Il réagit faiblement et c'est par 6-2 que Thomas gagne le premier set.

A la reprise Thomas, déconcentré, se laisse rapidement débordé par un Destremau qui reprend terriblement du poil de la bête. Thomas commet de fréquentes erreurs de jeunesse, il monte trop souvent à la volée avec le maximum de risques contre lui. Résultat : 6-1 pour Destremau, en deuxième manche.

Le dernier set est terriblement disputé pendant les trois premiers jeux. Thomas gagne le service de Destremeau, bien que prenant toujours des risques énormes à la volée, mais l'audace est souvent récompensée, la chance aidant Thomas se détache, 5-3 pour lui. Destremau fait un dernier effort et réussit à gagner le service de son adversaire : score 5-4. Le dernier jeu est brillamment gagné par Thomas, 40 à rien, puis jeu, set et match pour Thomas, 6-2, 1-6, 6-4.

Christian Grandet élimine Borotra 6-3, 6-3.

### Max BAER a la droite facile... dans la rue

*NEW-YORK (par câble). — Les années qui s'accumulent sur sa tête frisée n'ont pas assagi l'enfant terrible du ring, Max Baer. Ayant abandonné la boxe et déçu ses admirateurs, le beau Max fait maintenant un numéro comique avec l'ancien champion du monde des mi-lourds, Maxie Rosenbloom.*

*Mais Baer se souvient à l'occasion qu'il fut boxeur lorsqu'il est à bout d'arguments, par exemple. C'est pour avoir « passé » une droite hors de propos à Herbert Seal, fabricant d'appareils électriques, au cours d'une discussion pour une question de circulation automobile, que Baer, imitant Charron, se voit réclamer en justice 120.000 dollars de dommages et intérêts pour coups et blessures.*

*Espérons pour M. Seal que Max Baer a fait des économies.* — S. ST.

### WALZACK boxerait Eddie Thonns à Londres

La belle résistance offerte à Marcel Cerdan par Jean Walzack a rappelé aux promoteurs anglais l'existence de celui qui battit leur champion Ernie Roderick.

Walzack a disputé trois combats à Londres et un à Belfast, emballant chaque fois l'assistance.

Pour son prochain combat, on lui propose comme adversaire Eddie Thomas, qui battit Kid Marcel aux points, à l'Albert Hall, il y a quelques semaines, ou Henry Hall.

Dans le premier cas, ce sera une bataille de challengers, car Thomas sera vraisemblablement celui de Roderick pour le championnat des welters de Grande-Bretagne, comme Walzack est, en principe, le challenger de Villemain pour le titre français de la même catégorie. — C.-W. H.

## DESMARET rentre à Montpellier

MONTPELLIER. — Contrastant étrangement avec les mines quelque peu dégues et soucieuses des joueurs montpelliérains au départ, hier soir, du train de Paris, un homme, la mine réjouie, manifestait tous les signes d'un plaisir non dissimulé. Il s'agissait de l'arrière Desmaret, blessé en novembre, à St-Etienne, où il avait eu le péroné fracturé, et qui était compris dans la caravane, non au titre d'accompagnateur, mais à celui de titulaire.

L'insuccès de Cannes n'a en rien entamé la confiance générale et l'espoir de venir à bout des Lorrains à l'issue de la seconde explication qui aura, jeudi, le Parc des Princes pour théâtre, reste entier.

— Cette fois-ci nous n'aurons pas contre nous et le terrain gras et le public, car les Parisiens ont toujours été très chics à notre égard, et il ne nous est pas interdit de penser que nous avons notre chance de vaincre au même titre que nos adversaires.

Treize joueurs sont du voyage, et à peine aura-t-elle touché Paris que toute la caravane, accompagnée par Georges Kramer et Médan, gagnera Maisons-Laffitte où elle attendra dans le calme et la solitude l'heure H.

Avec le goal Pons, trois arrières : Roussy, Brusset, Benezech ; quatre demis : Mirouze, Cazorro, Osoro, Launé, et cinq avants : Dossena, Laborde, Desmaret, Szymzack et Sboralsky sont du voyage.

ROLLAT.

### Clayton - Ray Famechon le 22 mars

LONDRES. — Le 22 mars, à Nottingham, Ronnie Clayton, champion d'Europe des plume, mettra son titre en jeu devant le Français Ray Famechon.


CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH
Lundi 16 février à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE (Poids lourds)
MARTINSON - RIGOULOT
Danois, tenant 101 k. — Français, challenger 103 k.
avec
BALDWIN, GIROUX, LAMARO, AUDERSCH, JOURLIN, etc...
Loc. Pal. des Sports 6,bd de Grenelle. SUF.44-40 et 41. 10 fg Montmartre,TAI. 70-80

PALAIS DES SPORTS
PATINAGE ET HOCKEY SUR GLACE
MERCREDI 18 FEVRIER, 20 h. 45 — Le Champion Olympique DICK BUTTON — Les Champions d'Amérique Miss MORROW-DIESTELMEYER
SAMEDI 21 FEVRIER, 20 h. 45 — La Championne des Etats-Unis Miss Gretchen MERRIL — Les Champions Américains par couple Miss SHERMAN-SWENING
POUR LA COUPE DE PARIS
Première manche : Racing - U. S. A. — Deuxième manche : U. S. A. - RACING
Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits (Opé. 61-30) ; 10, fg. Montmartre (Tai. 70-80).



**Demandes d'emploi 50 fr**

ON DEMANDE
FRAISEURS-OUTILL.
TOURNEURS-OUTILL.
ALÉSEURS sur Alésseuses universelles
TOURNEURS sur gros tours,
CHAUDRONNIERS FER
AJUSTEURS PROFESS.
Se prés av. référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SATTER-HARLE 26, av. Suffren Halle-15e

Chauffeur 36 ans conn. serv. table v. cha barman Paris ou pr. s. réf. Ecr. Malenchini, 4, r. Trémoille-8e

Jeune Femme sér. référ. secrét. dans Etude cherche emploi 1/2 jnée Ecr. seul, S.M. BORENSTEIN, Public., 11, pl. Pte Champerret, q.tr

Secrétaire direction anal. espag. capable initiative et ressons. exc. référ. Ecr. PARIS-PRESSE 433.

J. f. 34 a. intel. conse b. réf. (ap. acc. patr. ch. empl. conf. coq ou indus. b-être, p. s'aid. Ecr. Allaiton, 38, rue Mathurins (8e)

Bne Dactylo poss. mach. prend travx copies. Ceytere LAB. 84-96

Cherche faire ménage Mme Hanezarek, 6, rue de la Méchodière.

J.Femme, 30 ans, dem. empl. préf. chez masseur Ecrire BOUCHET, 3 rue Pasteur, Nogent-sur-Marne

Dame seule lib. tte journ. ferait cour. manut., ou autre travaux. Ecr. JEGO, 112, bd Voltaire-11e, q. tr.

DAME 50 ans dem. empl après-midi, soir, méa, ou commerce. Ecrire PARIS-PRESSE 448.

Bonne cuisinière b. référ. ch. pl. cuis. ménag. de 8 à 17 h. pas dimanche, Ecr. Nouvoisa, 49, rue Carnot, à Boulogne-sur-Seine.

J. Fem. cherche place vend manut. chaussures, maroquin.bonneter.art référ. Mme PESSARD Jeanne, 15, imp. du Mont-Tonnerre (15e).

Secrét. st.-dact. expér. ch. place 20e env. préfèr 15.000 min. — ROYER. 32, rue Le Bua (20e).

J.F. ch.pl.serv.use capable ph.agr Struch. 48, r.Poutrail s, Tourcoing.

Dactylo rapide poss. mach. cherche travail domicile. LEDAIRE, 59, rue des Petites-Ecuries, Paris.

Dact.-Compt 45 a. pas sténo, act sér. ts trav. bur. pale fiches magas. cap. ten. bur. sle ou sec. patron ch. place stab préf. quart. 19-20e. Ecr. Mme Lurie, 93 bis, Romainville

2. Femme dactylo rapide bne orthographe dems réf. mach. Se présenter 10, allée Ecr. PARIS-PRESSE 427

Coupeur-Tailleur 38 ans pour, sec. patron cherche situation mesure ou confection. - MOUREL, 38, boulevard Foch ANGERS.

J.fille b.prés. fer.cources et p.trav. bur. Brégère, 6, r. Keufer (13e)

Cherche place. Veilleur de nuit. Ecrire PARIS-PRESSE 444.

Mousteur, 40 ans, ex chef de fabrication bois gazeux cherche place stable. L. Brégère, 6, r. Keufer-13e

Retraité ch. emploi Bureau 15, rue Danton, à Livry-Gargan (S.O.)

Ex commerçant cherche import. situation commerce indust. Age 33 ans. Ecrire PARIS-PRESSE. 442

Jeune Homme ch. emploi magas. pendt vacances. 1d. KLE. 49-58.

Artiste connu bien ss ts rapp. ayt déjà dirigé hôtel rest. café dancing. situation réf. ler ordre, parle anglais, capable remonter affaire tombée. Ecrire Comiant 20.574 rue Vivienne, 11, Paris.

Exc. sténo-dact. sér. référ. ch. emploi, accès. Ecr. PARIS-PRESSE 441.

Secr. angl. franç. poss. mach. port. se déplace pour courrier fél MAI. 28-74 entre 11 h. et 13 h.

Coupeur série capable, actif, pouvant diriger atelier. Téléphoner VAUgirard 79-06 de matin.

J. F. 35 a. sécr. st. dact. bonne prés. sér. réf. ch. situation, conn. angl. b. écrit, peut aider comptab. recev. clients, voyager. Ecrire PARIS-PRESSE 440

Sténo-dact. conn angl. poss. mach. ch. trav. le soir. - DAN. 34-79.

De petits on grands travaux ménage. GARCIA D., 21 rue G.-Guynemer, à Asnières (Seine)

Dame, 55 a., ch. occup. q.h.res p. jour. each fre cuis. dépd. int. comp garde-malade ou auf. Se rens. Ecrire PARIS-PRESSE 438.

M. 46 a. ex coiff. parl. angl. all. ital. ch. emploi. Ecr. Manelni 18, rue du Château d'Eau, Paris-10e

St.-dact exp. ch. emploi sérieux, mêl. et poss. commerce préf. prov. pas Ecr. DAVY, 15, rue Lavoisier 16

Institutrice 25 a. BS. CAP. éduc. gardienne, ch. sit. ds milieu cultivé ou cours. MARY, 35, rue de l'Ivon-12e

**Offres d'emploi 200 fr**

On demande MESSIEURS 40 ans ayant pouvant voyager, sérieux pour REPRÉSENTATION facile, clientèle fournie par la maison. Gros gains immédiats. - Se présenter : ACTUAL 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

On demande sténotypistes et sténotypistes Sténorapid. LES DIFFUSIONS MODERNES, 1, rue Emile-Duclaux, à SURESNES.

Crocheteuse main tuyau d'art dem. Ecr Tritz Bte Pte 18 Vincennes.

ON DEMANDE
FRAISEURS-OUTILL.
TOURNEURS-OUTILL.
ALÉSEURS sur Alésseuses universelles
TOURNEURS sur gros tours,
CHAUDRONNIERS FER
AJUSTEURS PROFESS.
Se prés av. référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SATTER-HARLE 26, av. Suffren Halle-15e

Banque ch. comptable expérim. de trésor. connaissant titres, S'adress. BLANCHET, 22, rue Pasquier (8e)

Sté AMGA 11, rue Gambetta Suresnes demand.
FRAISEURS OUTILLEURS RECTIF.

On dem pour travail bien rétribué à domic. personnes sérieuses comptant bien pouv. se créer situ. Références. S'adresser EVAIN, 6, rue Arsène-Houssaye, PARIS (8e).

Sté FERODO recherche
MAGASINIER connaissant outillage
AJUSTEUR MODELEUR
S'adr. ts les jrs sf samedi de 8 à 9 h. sauf samedi, 15, rue Etienne-Dolet à SAINT-OUEN (métro Porte de Clignancourt).

Cie Assurance UNION-VIE rech. pr organ. serv. indépen. et Agence hommes jeunes, actifs, sérieux, bonne cult, gén. libérés serv. milit. sit. aven. se prés. bureau VENDOME, le vendredi 13, de 15 h. à 17 h., 356, rue Saint-Honoré.

ON DEMANDE
AGENT TECHNIQUE
de contrôle en mécan. générale. Se prés. av. référ. à partir de 9 h. sauf samedi : Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, av. Suffren (15e)

On demande bon aide-comptable, teneur de livres, sérieux. Se présenter av. référ. C. E. D. A. R. 46 rue Bassano, PARIS.

Recherch. personne qualifiée libre suite pour visiter médecins Toulouse, Perpi., Puy-de-Dôme. Ecrire ROLLAND, 10, passage Verdeau. Interdits, à MAISONS-ALFORT.

On dem. vendeuse lingerie bonnetterie. Référ exigées. SEG. 72-06.

1) Ajusteurs-Outilleurs ; 2) Ajusteurs outilleurs sur rectif. planeuse. LESAGE, 15, rue Hélène, Paris.

Import. Usine à 10 minutes du métro Porte de Clignancourt rech
PRÉPARATEURS Fabrication, 2e et 3e échelon possédant de sérieuses références en matières plastiques et usinage. Ecrire à N° 16.325 CONTESSE Publicité, 8 square Dordogne Paris-Se q.tr.

On demande Ouvrière à domicile pour chemise homme pyjama et corsage, S'adresse, Etablissements JEAN, 7, rue Jules-Vallès (11e) métro CHARONNE

SECRÉTAIRE DIRECTION
intel. ayt initiat. bon. présentat conn à fond tout travail secrétar 16f. 1er ord. exig. dem. par Maison conf. fémin. 1er ét. 66f. Ecr. Express 1.000

1.000 à 1.500 fr, par jour. Jeunes assurés à MM. actifs excellente présentation pour vente facile à domicile réf. 1er ordre Pièces identité, certificat domicile exig. Se présenter, 10, rue Caumartin, le courant à 16 heures à Monsieur DANGUILLECOURT, 17, avenue de l'Opéra (1er).

CONFECT. pour HOMMES
MECANICIENNES LEVIS
MÉCANICIENNES au paquet pour le veston, 2 COUPEUSES, 94, rue Brillat-Savarin (13e)

Sténo, pour plastique coul. avant. Place stable. Ecrire M. COMPANT 220.575, rue Vivienne, 17, Paris.

Recherchons démonstrateur pr. Drogueries du 25 février au 13 mars. Se prés. de suite ROLLET, 142 bis, boulevard Bineau, Neuilly.

Fon ivrantiseur sachant coudre au fogoue et s'aid. un ouvrier. Ecrire seulement avec références B. H., 97 bd de Port-Royal-14e.

Ajuster Dames, non qualif. s'abs. BETYL, 46, rue Renaudin (17e)

On dem sténo-dact. instr. exper. Se prés 16 à 18 h sté Le Grès Français 4, r. Colombage (8e).

Imp. Usine Radio-Electr. banlieue Ouest rech. J. Femmes 18-35 a., habiles, pr trav. délicats et minutieux. ay. si poss. réf. de trav. semblab. Ecr. PUBLICITES RÉUNIES, 112, bd Voltaire-11e qui tr

POSEZ pr le Cinéma, la Public. STUDIO FELIX, 5, av. A.-Rousseau, de 14 à 18 h Tr. les jrs

Sténo-Dact. Exer pr remplacement 15 jrs. S'adresser 10, r. Gaillon, vendredi matin, PARIS (2e).

On dem. pers. au cour. législation du trav. Ecr. av. réf. S.V.P., 51 bis, rue de Monceau, PARIS.

On dem.urg.1 tr. B. TRACEUR chef équipe en serrurerie et menuiserie métallig. Ecr. N° 1394, Ag. MAILLÉ, 7, r. Italiens-9e

Dem. b. à tt faire 2 maîtres, 1 cent. réf. b. mor. bs gages. Se pr. 19-21 h. H. Matelle, 23, r. Marbeuf

Usine Electromécanique cherche : MONTEURS ELECTRICIENS FRAISEUR DE FABRICATION Se prés. av. certif. QUINCEROT, 44, r. Camille-Desmoulins, à CACHAN (Métro Cachan)

Recherchons REGLEUR CENTERLESS CINCINNATI. Se prés. VANDELIA 12, r. L.-Blanc, LEVALLOIS (Seine), Métro Péreire.

Prod. Beauté MANDA BELLYS Rep. tr. init. dem. pr Paris, banl. Sér. réf. 14-18 h. Vend. Samedi. 14, r. Lépine, Pantin.

ON DEMANDE :
1° DESSINATEUR
d'outillages 1er échelon.
2° Jne H. diplômé Ecole Pratique
PRÉPARATEUR 1er échl.
Avantages sociaux, Transports. Ecr. GENERAL MOTORS, 56, av. L.-Roche. GENNEVILLIERS (S.)

Une Société de Construct. Mécaniq. de série, recherche un INGENIEUR 30-40 ans, connaissant bien la SOUDURE ELECTRIQUE, PAR POINTS. Il s'agit d'un poste important et à larges perspectives d'avenir. Discrétion assurée. Ecr. à M. BONZEL, N° 281, Serv. M, rue Ordener, 129, PARIS.

J.F. aide-compt. conn. mach. à écr. Turover, 82, av. Philippe-Auguste

Dem. Sténo-Dact. Fact. bon, écr. Gain max. MARMER, impasse Ricols, MAISONS-ALFORT. Mo Charenton-Ecoles. Bus 181, Arrêt Rouget-de-l'Isle.

Chargé d'organiser Branche populaire d'importante Compagnie d'Assurances, conférerais poste import. à professionnel averti. Ecrire ou se présenter jeudi, de 9,30 à 11,30 ou de 15 à 17 h. à M. FERRAND, 16, r. Londres-9e.

DEMONSTRATEUR de métier p. prod. p. vitres. — PURODOR, 191, quai de Valmy, PARIS.

On demande dame comptable expérimentée. Ne pas se prés. Ecrire en indiquant âge, références, salaire demandé à MM. RICHARD, 52, rue de Courcelles.

Imp. Usine Peintures, Vernis, dem. Représent. métier (sect. Bâtim.) pr visit. av. voit. ou moto exer. jusqu'à 200 km. Paris, ITA. 24-38.

Dem. MÉCANICIENNES sur machine pluta à domicile pour chemise Lacoste indéma illable, Maison KLEIN, 24, r. Enghien, Paris-10e

Serruriers soud. à l'arc, 7, av. F.-V.-Raspail, ARCUEIL. Mo Laplace

ON DEMANDE
TOURNEURS Outilleurs P.2 et P.3
JUSTEURS-OUTILL. CONTROLEUR
A.C.M., 35, r. Châteaudun, Asnières

On dem. apprenti polisseur, SOFABRIC, 93, r. Daguerre, PARIS.

Sténo-Dactylo, sér. référ., capab. seconder Direct. — S. M. G., 88, rue de l'Ourcq, PARIS (19e).

Chercbons Professeur Anglais. Téléphoner : PRO. 45-55.

On demande Mécaniciennes Pantalon confectionnées. S'adresser VOVETEN, 4, pas. Petit-Cerf-17e

Bonnes surjeteuses Tricot Mécan. mach. coudre montage veste. COTLIN, 74, fbg St-Denis (10e)

DESSINATEUR de MODE
demandé d'urgence pour faire un cours dans importante Ecole de Dessin ACADEMIE des ARTS MODERnes 66, rue de la Pompe, PARIS (16e)

ENT SERRURERIE dem Sténo-Dact. exp. bonne écrit. Notions cpté. GIROD, 5, r. Paul-Lelong-2e.

Dem. J.F. sach. tap. mach. pr manut. CHOINOW, 50, bd Villette

FOURRURE chercbe 1) Coupeur très qualifié ; 2) fz Poissonnière. Ecrire PARIS-PRESSE 439.

Apprenti 2e année. GORSKY 9, fg Poissonnière. Trav. 1re Tanne.

Se prés 16 à 18 h sté Le Grès Français 4, r. Colombage (6e).

STE AITON 17 à 25, rue de Saint-Denis à LA COURNEUVE (Seine) dem. :
DESSINATEURS D'ETUDES
1er et 2e échel. projeteurs conn. chaudronnerie et tuyauterie.

AJUST. P.3 et MONTEURS en mach. d'imprim. sér. réf. exig. Sté MECEM, 40, rue de l'Eperette SAINT-MANDÉ, 5 minutes Porte Dorée ou ligne Bus 125.

MATELASSIERES Très bons gains
Travail suiti assuré. Se présenter : LE FOYER-123, r. Raymond-Losserand (ancienne rue Vavrest) 14e.

Dem. Nurse ou Gouvernante sér. réf. exig. Se prés. av. 10 h. 30 ou 12-15 h. LEVAL, 78, av. P.-Doumer.

SEC. St.-Dact. exp H.ou F. Nova. 38, r. Chanveau, Neuilly. Mai. 95-40

REGLEURS sur machines semi-automat.
TOURNEURS fabrication. Se prés. à 8 h.
CICRA 51, r. Verdun, Le Cournevve Bus 152. Porte Villette (Cantine).

Important Cabinet vente de Fonds PARIS CHERCHE DIRECTEUR qui convient Homme jeune, actif. Bonne formation juridique, situation sérieuse, stable. Ecrire 1re lettre JANION, 10, r. Gustave-Doré, Paris

On DACTYLO Aide-dem comptable Se présent. SARLINO, 49, Boulevard de Charonne, PARIS (11e).

Ets Delaunay-Belleville, Rovin demande 2 bons TOURNEURS RÉGLEURS, 2 bons fraiseuses ALÉSEURS RECTIFIEURS
Se prés. r. Gaston-Dourdin, St-Denis le jeu 19 février matin ou samedi Salaires intér Cantine. Avant. div.

Imp. Fabrique de sous-vêtements indémaillab. interlock, fabrique ses COUPEUSE-MODELISTE

Réf. exig. Pl. stable. B. rémunérée Se prés. Manuf. Bonnet.-Lingerie, 35, rue Rochechouart, PARIS (9e).

On demande une employée aux écritures de comptabilité, une classe-sténo-dactylo, 1re place. O. 22, Bld de Grenelle, PARIS (15e).

On demande un peintre au pistolet. SFKO 22, Bd Grenelle, Paris-15e.

On demande jeune fille pour travail de bureau. S'adresser : BENA, 15, r. du Faubg-St-Denis, Paris.

Ch. représ. pr cadres cycles et décalcomanie. J.C.B., 59, rue Petites-Ecuries. PRO. 28-69.

Stauuettes 1re comm. Pouperds mast. plastique : Représentants MENNEQUIN, 41, r. Metz, Asnières

ANNUAIRE Gl téléphoniq. dem Mess. et Dam. dist. pr prosp. client. ind. et com. O.P.P.D. données par la Nation 94, r. Lafayette, 14 à 17

SARRE Fabr. et gross pour. adr rens sr marchand. disp. 6 M. BAUMSTUMLER, 16, r. de Varize, Paris-16e. JAS. 96-90 (8-12 h.) qui guide et munit d'interp les Sarrois venant ach. à Paris. Corresp sarrois proc. bur. Gare Est

Sté dem. représ. bien introduits Parfumerie. Tél. ELY. 76-56.

**Autos, Motos, Vélos 300 fr**

Benjamin 5 cv cab. déc 4 pns nfs 90.000. RIC.99-76 (14-16 h.) URG

Part. vd à part COUPE SIMCA-8 part. ét. Ecr. TAP, 18, pass. Princes

SIMCA-5 1939 impecc. Mar. 18-65

ACHAT comptant toutes voitures. ABEL, 56, r. Eug. Carrière. Mon. 23-66

Ach. voiture max. 11 cv. Cer. 45-27

FOURGons tôl. Citr. C4F 1.200 k. U. 8 850 k. Ford V8 1.000 k. 7 t. Stéphenson. Mon. 33-53

Urgt Renault C.I. 15 cv mée nve. Px 165.000. Rouillon. CAR. 06-60

1.800 kgs PEUGEOT DK5 1942 400 kg ROSENGART plat 1938 COUSIN, 137, fg St-Denis. Paris.

Citroën B12 surbaissée b. état. Pn. neuf. Classeur à fiche, 12 tir. 65, Rav-Losserand. PARIS (14e)

Vivaquatre cond. int berline 37 ét. tf vd pr part. Wag. 46-80 ap. m.

Vds TRACTION 11 BL 1938, mot. Perfo. 4 cisaux. GAL. 52-80

Partic. vd HOTCHKISS 35 type 617 Vichy peu roulé. Tx. ét. état carross. intér. mécanig. et pneus Vis. 50, r. Paris, IVRY (Seine)

Vds 2 15x50, 3 600x16 abs. nfs Voir